

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Accueil petite enfance

Actualité

Concours : l'Europe
telle que vous la voyez

► PAGE 5

Perspectives

Le boom des
communes rurales

► PAGE 19

SPÉCIAL
vote du budget
► PAGES 28 | 33

Le Guide

8 mars, journée
internationale
des femmes

► PAGES 40 | 41

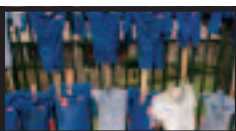
Des journées bien remplies



Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**



5 | 10 → Actualité

- Concours : l'Europe telle que vous la voyez
- Le Conseil général vient en aide à Ty An Holl
- Jobs d'été : où s'adresser ?
- Logement social : la rénovation urbaine en marche
- Le Légué présenté au Ministre
- Téléphonie mobile en zones rurales

18 | 21 → Perspectives

- La semaine de l'artisanat
- Les Côtes d'Armor gagnent des habitants
- Les experts de la prudence
- Haméon, une entreprise à la mode de chez nous

22 | 27 → Rencontre

- IUFM : l'école à l'université
- Martin-plage
- Les Chacaux enrhumés
- Sophie Le Jeune, globe-trotter

28 | 34 → Actions

- Cahier spécial budget 2006
- Personnes âgées : le CLIC de Dinan

35 | 37 → Patrimoine

- L'épagneul breton

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Une dernière partie avant de passer à table, le 24 janvier, au relais parents-assistantes maternelles de Laniscat.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Accueil de la petite enfance

Des journées bien remplies

Les Côtes d'Armor disposent d'un large éventail de structures d'accueil pour les tout petits. Un dossier pour découvrir les différents modes d'accueil et s'informer sur les perspectives à venir, car il faut aujourd'hui répondre aux nouveaux besoins des parents, notamment en matière d'horaires de travail atypiques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- 8 mars, journée internationale des femmes →
- Tennis : deux grands tournois internationaux
- Le vertige du papillon
- Oasis d'Armor, amitié avec Gabès

Balades

- Pleslin-Trigavou, la chapelle des Vaux
- VTT dans le Goëlo, les trois vallées



PHOTO D.R.

46 | 47 → Détente

- Recette : le Kouign Amann
- Jardin : la taille des rosiers
- Les mots fléchés



5

20



27



35

46

N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes a été enlevée il y a plus de quatre ans par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.



www.ingridbetancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Sous le signe de la justice sociale et de l'égalité territoriale

Notre assemblée vient d'adopter le budget départemental pour 2006.

Près de la moitié de ce budget est consacrée à nos politiques de solidarités. L'État nous ayant transféré de nouvelles compétences, notamment dans le domaine de l'accompagnement des personnes en situation de handicap, nous y consacrons des financements importants. Nous y mettons d'autant plus d'énergie et de moyens que ce même État est hélas moins au rendez-vous de la solidarité nationale, lorsqu'il s'agit de cofinancer ces nouvelles compétences. Le budget départemental, c'est également une politique ambitieuse pour diversifier notre tissu économique et accompagner le développement de nouvelles activités.

C'est aussi un nouvel effort pour l'investissement, faisant du Conseil général le premier investisseur public des Côtes d'Armor. Ce sont 100 millions qui génèrent environ 2 000 emplois, qui permettent de moderniser nos infrastructures routières, nos collèges, nos services publics...

Sans oublier enfin le soutien à la vie associative et aux emplois qu'elle induit.

Cette année encore, tous nos efforts se tournent vers les Costarmoricaïns, dans une volonté politique constante de justice sociale et d'égalité territoriale.

Claudy Lebreton

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel. lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couépel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coqu, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Emile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTE: Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Laurent Le Baut, Bruno Torrubia (photos), Mari Courtas, Briac Morvan, Philippe Tastet. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Emilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 260 000 exemplaires.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



L'image du mois

Devant la Préfecture, les salariés de Chaffoteaux manifestent, par cette mise en scène, leur inquiétude et leur refus d'être sacrifiés sur l'autel des délocalisations. La raison : le projet de suppression de 56 emplois et d'externalisation d'une partie de la production. Dans le même temps, les restructurations envisagées par le groupe Entremont-Alliance (produits laitiers) suscitent de lourdes inquiétudes sur l'emploi à Guingamp, Carhaix-Plouguer et Saint-Méen-le-Grand, et risquent d'avoir des répercussions sur l'ensemble de la filière lait. Le 3 février, l'Assemblée départementale a apporté son soutien aux salariés des deux entreprises et a demandé à l'État de peser de tout son poids, avec les collectivités, pour que les sociétés revoient leurs positions, soulignant par ailleurs la nécessité de sauvegarder la filière lait bretonne.

Saint-Brieuc, mercredi 18 janvier, 10h50



Photo: Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chacun est invité à exprimer sa vision de l'Europe, à l'aide du support de son choix

Concours

L'Europe, telle que vous la voyez

“L'Europe, c'est aussi et déjà chez nous”. Dans le cadre des rendez-vous de l'Europe 2006, le Conseil général organise, en mai et juin, une vingtaine de

temps forts dans tout le département. Pour celui du 21 mai à la Roche Jagu, il lance le concours “Rencontres Européennes”. Un jury récompensera les

initiatives qui témoignent et mettent en valeur les hommes, les femmes, les cultures ou les territoires. Tous les Costarmoricains sont invités à participer dans trois catégories - individuel, groupe ou association, scolaire - et à exprimer leur vision de l'Europe à l'aide des supports de leur choix:

carnets de voyage, films, expositions, tableaux, etc. Des prix de 1000 € récompenseront les lauréats. ■

Inscription sur
www.cotesdarmor.fr
ou au Guide Europe,
place du général de Gaulle,
Saint-Brieuc
jusqu'au 10 avril.
> 02 96 62 63 98

Concertation

À l'écoute des personnes âgées



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Coderpa, Comité départemental des retraités et des personnes âgées, est une instance représentative de dialogue et de propositions. Il est consulté sur les projets concernant les personnes âgées: accueil en établissements, maintien à domicile, coordination et qualité des services, etc. Jusqu'alors sous la responsabilité de l'État, cet organisme entre désormais dans la compétence

du Conseil général. Claudy Lebreton, qui en assure la présidence, a tenu à rappeler, lors d'une conférence de presse, qu'il entendait renforcer le rôle du Coderpa, en lui confiant une mission plus large de réflexion sur la place du retraité dans la société sur les plans économique, social et culturel. ■

Coderpa
> 02 96 33 20 75

Leucémie-espoir

Le Trail des Lavandières

Le rendez-vous de cette 3^e édition du Trail des Lavandières est fixé au dimanche 26 mars, et 80 % des bénéfices seront reversés à Leucémie-Espoir et à l'Adapei. Ce trail propose des itinéraires pour sportifs aguerris, mais aussi des circuits de randonnée accessibles en famille, pour le plaisir de se promener et de faire une bonne action. L'association des joggers, randonneurs et vététistes de Quemperven organise des randonnées cyclo-touristiques, VTT et pédestres, de 8,5 km à 90 km.

À découvrir: lavoirs et fontaines de la commune, pont gallo-romain, calvaires, sous-bois et chemin creux. ■

Renseignements
> 02 96 47 04 56



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO D.R.

La mer pour mémoire

Derrière chaque objet, une vie d'homme. “La mer pour mémoire” expose canons, vêtements, vaisselles, bijoux remontés du fond des mers. Ils révèlent la vie quotidienne des hommes de mer depuis l'antiquité, la vie des marchands, des pirates, des guerriers, une microsociété du navire. Et puis, il y a les naufrages, les morts, et les récits des survivants. Les fouilles, commencées vers 1980 dévoilent leurs richesses: à Ploumanac'h, un chargement de lingots de plomb pour l'Empire romain ou à Saint-Quay, des défenses d'éléphant du commerce négrier. **Entrée gratuite.**
Musée de Saint-Brieuc
Jusqu'au 15 avril
> 02 96 62 55 20

Des parents plus facilement joignables

Prévenir les parents d'un problème survenu au collège est désormais facile grâce à Edudom, un système mis au point par France Telecom et déjà testé dans 5 collèges publics. Il suffit au collège de taper un message sur ordinateur pour que les parents le reçoivent sous forme vocale ou écrite, sur leur ordinateur ou leur téléphone portable. Cela ne remplace pas une rencontre avec un professeur ou l'administration, mais accélère la transmission de certaines informations, notamment en cas d'urgence. Le Conseil général proposera ce système dès la rentrée prochaine aux collèges volontaires.

Parcours du cœur

Les 1^{er} et 2 avril, participez à l'opération nationale de promotion de la santé physique pour réduire les risques de maladies cardiovasculaires. “Bougez votre corps, sauvez votre cœur”, relayé par trois associations en Côtes d'Armor, est soutenu par Stéphane Diagana. **Loudéac, Club cœur et santé**
> 06 22 47 57 18
Pordic, Pordic animation
> 06 79 15 29 23
Saint-Cast-Le-Guildo, Les amis des sentiers de randonnée
> 06 22 25 47 48
> 0825 00 15 18
www.fedecardio.com



La semaine des maladies veineuses

Du 3 au 8 avril, la Société française de phlébologie (SFP) organise la 3^e semaine nationale d'information et de prévention des maladies veineuses. Douleurs veineuses, varices, oedèmes sont des pathologies mal connues et sous-estimées. Leur méconnaissance peut entraîner des conséquences médicales douloureuses et handicapantes dans la vie quotidienne et professionnelle.

Certaines positions de travail peuvent révéler prématurément la maladie chez des personnes à risque qui pourraient trouver des solutions grâce à une prise en charge adaptée.

Durant cette semaine, les cabinets de phlébologie-angéiologie et les centres de médecine du travail proposeront des dépistages gratuits.

Contact > 08 20 10 20 30
www.infoveines.org

Mers-el-Kébir

Le 3 juillet 1940, 1300 marins de la flotte française trouvaient la mort après une attaque par les Anglais. En avril 2005, le cimetière où ils reposent a été profané et presque entièrement détruit. L'Amicale des anciens marins de Mers-el-Kébir, port algérien,

et des familles des victimes a lancé une action en faveur du rapatriement des restes des victimes. Elle fait appel aux rescapés et aux familles pour soutenir cette action.

Hervé Grall, 32 rue des frères Guézennec, 29200 Brest
> 02 98 02 13 98
grallhervé@wanadoo.fr

Dons du sang en Mars

1 ^{er}	Lannion *
3	Langueux **
6	Quesnoy **
8	Quintin **
9	Plaintel **
13	Pordic **
15	Bourbriac **
16	Pontrieux **
20/21	Dinan *
22	Pludual **
28	Rostrenen **
29	Merdrignac **
31	Mûr-de-Bretagne **

*collecte toute la journée **l'après-midi

et à Saint-Brieuc tous les jours
> 02 96 94 31 13
www.dondusang.net

Insertion

Le Conseil général vient en aide à Ty An Holl

À l'instar de plusieurs associations d'insertion traversant de graves difficultés, notamment pour cause de réduction des financements d'État sur les contrats aidés (CES), Ty An Holl a été mis en liquidation judiciaire fin 2005. Centre d'hébergement et de réadaptation sociale,

l'association travaille en étroite partenariat avec le Conseil général sur le volet insertion, à travers de nombreux ateliers: garage, récupération, tri de textiles, espaces verts, maraîchage, restauration du petit patrimoine, etc. Des activités réparties sur 4 sites, Guingamp, Lannion,

Rostrenen et Tréguier, qui ont cessé avec la liquidation. Soucieux de l'avenir des 150 salariés et personnes en insertion, le Conseil général a consulté trois associations intéressées pour continuer le service à l'issue de la procédure judiciaire. "Nous avons posé des conditions préala-

bles: reprendre les activités d'insertion sur tous les sites et réembaucher le personnel licencié, explique Paule Quéméré, vice-présidente en charge de l'insertion. En revanche, les activités peuvent s'adapter aux besoins du marché local". Les négociations sont en cours. Pour Paule Quéméré, "la réussite du projet dépend de sa cohérence. Nous devons prévoir un parcours d'insertion, aménager des ateliers d'autonomie sociale, organiser des parcours professionnalisants, toutes mesures devant permettre un retour au monde du travail". D'ores et déjà, le Conseil général a voté une enveloppe de 530 000 € en 2006 pour soutenir l'association, pour un budget global de plus de 5 millions consacré aux structures d'insertion. ■



Pour Paule Quéméré "la réussite du projet dépendra de sa cohérence".

PHOTO B. TORUBIA

Les nomades de quartier Autour de Tati Muzo

Tout a commencé avec un travail du théâtre de la Folle Pensée sur "Grand-mère quéquette", une pièce autour des textes de Christian Prigent, un enfant du quartier Robien à Saint-Brieuc. L'ODDC fait alors appel au peintre Tati Muzo pour compléter le projet. Depuis février, l'artiste arpente les rues à la recherche de "lieux et personnages marquants". Il repère, croque, discute aussi, puis il peint. En résidence à la Gambille, il veut "saisir l'âme de ce quartier toujours en mou-

vement, révéler des choses différentes". L'idée est d'exposer "dans les commerces et lieux de passage". Une approche qui "désacralise" la peinture et la rapproche des gens. Fin mars, le photographe Jim Sumkay, chasseur d'instant, sera également présent. En mai, une "fête nomade" d'une semaine sera l'occasion de croiser le travail de tous. ■

Exposition à la Gambille, 10 rue de Robien, Saint-Brieuc
www.oddc22.com



PHOTO MAEL COURRAS

Jobs d'été

Où s'adresser

Jeunes et étudiants, le moment est venu de commencer les démarches pour travailler cet été. L'ADJ, association départementale d'information jeunesse et les PIJ, points informations jeunesse des Côtes d'Armor, proposent des réunions d'information en partenariat avec différents organismes (ANPE, missions locales,

mission internationale du Conseil général). Prochains rendez-vous le 8 mars à Lannion et le 25 à Yvignac-la-Tour (PIJ de Broons). ■

PIJ Lannion > 02 96 46 76 86
PIJ de Broons > 02 96 84 73 36
ADJ > 02 96 33 37 36
www.crij-bretagne.com/



PHOTO THIERRY JEANNOT

Énergies renouvelables

Des lauriers pour Tibus

Le tarif unique Tibus de 2 €, quelle que soit la distance parcourue, mis en place en septembre 2005, vient de se voir dé-

cerner la palme nationale de la tarification, un prix qui a été remis fin janvier à Michel Lesage, 1^{er} vice-président du Conseil géné-

ral, par Brice Hortefeux, ministre délégué aux collectivités territoriales. On rappellera que le réseau Tibus, outre sa nouvelle tarification, met au service des usagers une centrale d'information et de réservation, notamment pour les transports à la demande. Cette centrale enregistre aujourd'hui entre 100 et 300 appels quotidiens et la fréquentation des transports départementaux a progressé de 26 % en quelques mois. Certaines lignes ont connu des bonds spectaculaires: 38 % sur Saint-Brieuc-Rostrenen et 65 % sur Erquy-Saint-Brieuc. ■



PHOTO D.R.



PHOTO THIERRY JEANNOT

Petit rappel: des services à la demande sont possibles en appelant la veille du voyage avant 17h le numéro 0810 22 22 22, du lundi au vendredi, de 7h à 20h et le samedi de 8h à 12h.

N°Azur 0 810 22 22 22
www.cotesdarmor.fr

Skippers d'Islande

Une Armada au départ de Paimpol

À quatre mois du départ, Skippers d'Islande, course qui relie Paimpol à l'Islande, bat déjà ses records de participation, avec plus d'une vingtaine de voiliers, dont 8 dans le cadre d'une qualification pour la Route du Rhum. Organisée par l'Adepar (Association pour le développement de Paimpol et sa région), le départ de cette 3^e édition sera donné en juin 2006. Le parcours emprunte la voie mythique de ces pêcheurs qui, aux XIX^e et XX^e siècles, traquaient la morue sur les côtes



PHOTO BRUNO TORUBIA

d'Islande durant six mois. Deux mille "Islandais" de Paimpol n'en sont jamais revenus. Des bateaux de toutes catégories, jusqu'à 50 pieds (15m), seront au départ, dont deux Jumbo 40, construits par le jeune chantier de Trébeurden Jumbo-composites (photo). Avis aux retardataires, ils ont jusqu'au 31 mars pour s'inscrire. ■

Inscriptions > 02 96 20 86 90
Bourse aux équipiers: skippersdislande.com

L'éthique, avec Edgar Morin et Jean-Marie Pelt

Les 17 et 18 mars ont lieu les premières journées francophones d'éthique au centre Equinoxe à Saint-Brieuc. Elles sont organisées par l'association "l'Espace de réflexion éthique", en collaboration avec la revue Esprit, la Ville, les bibliothèques et le Centre hospitalier de Saint-Brieuc, l'Université et le Conseil général. Parce que le monde de demain se construit aujourd'hui, ces journées seront l'occasion d'échanger avec des intervenants de renommée internationale sur l'éducation, la santé, l'environnement et le développement. Edgar Morin, Eric Fiat ou encore Jean-Marie Pelt sont annoncés.

Renseignements > 02 96 78 54 78
Inscriptions > 02 96 01 53 60
http://ere.armor.free.fr

La Baie de Saint-Brieuc en images



Pour les amoureux de la baie de Saint-Brieuc, ses oiseaux, ses côtes, ses dunes ou ses vallées, Xavier Brosse a sorti un livre "Baie de Saint-Brieuc, un hiver entre mer et terres".

Une centaine de photos font le tour de ce que l'on peut observer de plus joli dans la baie en cette saison. 18 €

Points de vente
La Gambille et Office de tourisme, Saint-Brieuc
Musée de la Baie, Hillion
La Briqueterie, Langueux

Suicide, prévenir et briser le tabou

Vie Espoir 2000 écoute toutes les personnes en souffrance ayant besoin de parler. L'association d'écoute et de prévention du suicide, basée à Saint-Brieuc et Fougères (35), est la seule à proposer un numéro gratuit et entièrement anonyme. Numéro vert (gratuit)

N° Vert 0 800 07 11 91

De 18h à 23h, le lundi et le samedi, de 9h à 11h.

Ar Santé change de visage



PHOTO C.A.H.

À Lannion, dans le cadre de la démolition-reconstruction du quartier Ar Santé, dans laquelle Côtes d'Armor Habitat est fortement impliquée (lire ci-contre), la Ville a mis en place un "atelier mémoire". Cet atelier a pour objectif d'impliquer les habitants dans une expérience de mise en valeur de l'histoire d'Ar Santé et de les aider à prendre une part active dans la transformation et la vie du futur quartier. Un travail a notamment été entrepris avec le photographe Francis Goeller et l'imagerie de Lannion: en grand format (4 x 4m), des portraits et des scènes de la vie quotidienne dans les "anciens" logements ornent désormais les murs du quartier et font l'objet d'une exposition. D'autres manifestations auront lieu afin de suivre l'ensemble des initiatives des habitants, ainsi que l'évolution de l'opération de démolition-reconstruction.

Exposition,
bâtiment G, rue Danton.
Mercredis et vacances scolaires, 14h à 18h.
www.ville-lannion.fr

Une télévision participative

L'association Trégor Vidéo, qui vient d'investir ses nouveaux locaux route du Radôme, à Pleumeur-Bodou, poursuit plus que jamais ses activités audiovisuelles. Vous pouvez retrouver l'ensemble de ses reportages sur sa web-tv locale: www.tv-tregor.com. L'équipe de permanents et de bénévoles de Trégor Vidéo tient à rappeler qu'elle fait de la télévision participative, ouverte à tous. Si vous avez des suggestions, des idées de reportages, n'hésitez pas!

> 02 96 15 60 60
www.tv-tregor.fr

Logement social

La rénovation urbaine en marche



Certaines cités collectives construites dans les années 60 à 70 ne répondent plus, malgré les réhabilitations, aux normes d'habitat moins dense, plus chaleureux et mieux intégré dans le tissu urbain que les locataires sont en droit d'attendre. Fort de ce constat, Côtes d'Armor Habitat, l'organisme HLM du Conseil général, mène actuellement des opérations dites de "démolition-reconstruction" à Lannion, Plérin et Plédran. À Plédran, d'anciens locataires de la cité des Coteaux (227 logements) viennent de prendre possession des clés des 8 pavillons et de la résidence de 12 appartements qui constituent la première phase d'une opération qui aboutira, à l'horizon 2011, au relogement de tous les locataires de l'ancienne cité (qui sera démolie) dans des

logements construits sur la commune. À Lannion, ce sont 127 logements du quartier Ar Santé (lire également ci-contre) qui seront détruits. Déjà, 30 familles ont emménagé non loin de là dans des pavillons neufs, et d'autres prendront possession en 2006 de 75 logements en cours d'achèvement (pavillons et petits collectifs). Enfin, à Plérin, les 70 locataires de

l'ancienne barre HLM du Légué ont aujourd'hui tous emménagé dans deux résidences construites dans le même quartier. Trois opérations qui viennent s'inscrire dans des démarches plus globales de rénovation urbaine, et privilégient le maintien des locataires, dans la commune ou le quartier auquel ils restent attachés. L'autre actualité de Côtes d'Armor Habitat,

c'est la signature fin 2005 d'un accord de financement de 139 M€ avec le Conseil général et la Caisse des dépôts, pour construire 456 logements neufs, en réhabiliter 395 et lancer plusieurs opérations pour l'accueil des personnes âgées et handicapées. ■

www.cotesdarmorhabitat.com



PHOTO C.A.H.

Natur'Armor

La nature a ses caprices...



PHOTO THIERRY JEANROT

Ironie du sort, pour son premier festival Natur'Armor, fin janvier à Saint-Brieuc, l'association Vivarmor Nature a dû subir les caprices d'une nature toujours aussi imprévisible: neige et verglas étaient au rendez-vous et ont sans doute rebuté plus d'un amateur, pourtant plein d'entrain à l'idée de venir découvrir les mystères de cette faune, aussi insoupçonnée que variée, qui vit à nos portes, dans nos cours, nos jardins, nos greniers. Près de 3 500 personnes ont tout de même fait hon-

neur aux conférences, expositions, films animaliers et aux stands des 30 associations d'environnement qui avaient répondu présent, avec une mention spéciale à la centaine d'acharnés qui ont bravé la neige pour suivre la sortie ornithologique du samedi matin. Quoi qu'il en soit, par son contenu et la qualité des conférenciers et des projections, fut une réussite. ■

VivArmor Nature
> 02 96 33 10 57
www.vivarmor.fr

Port départemental de Saint-Brieuc-Le Légué

Le Légué présenté au ministre

Fin janvier, la visite en Côtes d'Armor de Christian Estrosi, ministre délégué à l'aménagement du territoire, aura été l'occasion pour le Conseil général de rappeler au gouvernement l'importance qu'il attache au développement du port

départemental de Saint-Brieuc-Le Légué. C'est Michel Brémont, vice-président en charge de la mer et des transports, qui a accueilli le ministre au Légué, lui rappelant que tous les partenaires du Conseil général (CCI, Villes de Saint-Brieuc

et Plérin, CABRI) sont aujourd'hui persuadés du bien fondé du projet porté par le Département, à savoir la réalisation d'un bassin à flot de 25 ha. Ce projet, estimé à 26 millions d'euros, permettrait d'augmenter la capacité d'accueil

d'un port de commerce qui déjà, en 8 ans et 10 millions d'investissements, a porté son trafic de 270 000 à 345 000 tonnes. Michel Brémont, qui a profité de l'occasion pour solliciter des financements de l'État, s'est déclaré optimiste à l'issue de cette visite, soulignant l'intérêt porté par le ministre au projet. Au-delà de cette actualité, on rappellera que 2006 verra l'inauguration de la plate-forme de réparation navale (350 tonnes) et la construction d'un 3^e quai, des équipements qui devraient conforter la "montée en puissance" du port départemental. ■



PHOTO THIERRY JEANROT

Le projet de création d'un bassin à flot a retenu toute l'attention du ministre.

Un verger à Beauport

Pommes de reinette, pommes d'abbaye

Propriété du Conservatoire du littoral à Paimpol, l'abbaye de Beauport est à la fois monument historique et un site protégé. Depuis 1997, son domaine de cent hectares abrite un verger conservatoire, riche de 60 variétés de pommes à cidre et à couteau provenant de l'ancienne cidrerie Le Calvez (1920-1993). La tradition cidricole, qui date du XVIII^e siècle, a été maintenue après la Révolution par les propriétaires privés.



Un ouvrage dresse l'inventaire des variétés sauvegardées, tout en indiquant la méthodologie à suivre pour les amateurs souhaitant en faire autant... afin de réintroduire enfin la diversité dans leurs vergers. ■

Disponible à l'Abbaye, ou sur commande au
> 02 96 55 18 58
www.abbaye-beauport.com

Droit à l'initiative économique

La semaine du microcrédit

L'ADIE, association reconnue d'utilité publique, accompagne les porteurs de projets à la création d'entreprise. Du 28 mars au 1^{er} avril, elle organise la seconde édition de la semaine du microcrédit. L'occasion de faire connaître un dispositif qui permet aux chômeurs de créer leur emploi. Des forums d'information s'installeront dans les quartiers, les lieux publics, les centres commerciaux. L'ADIE, soutenue par le Fonds social européen, les collectivités territoriales et les banques, finance chaque année plus de



6 000 micro-entreprises, dont un tiers créées par des demandeurs d'emploi. Elle en a financé 350 dans le département, ou l'association travaille en partenariat avec le Conseil général qui aide ces projets à hauteur de 160 000 € en 2006. ■

> N° Vert 0 800 800 566
www.adie.org
www.cotesdarmor.fr

Appel aux dons du Secours Populaire



La campagne Don'actions lancée par le Secours Populaire en janvier a pour but de soutenir financièrement son fonctionnement. Les dons servent à poursuivre les actions de lutte contre la pauvreté. Pour chaque don, l'association utilise 80 % de la somme reçue pour ses missions dans le respect des vœux des donateurs et 20 % pour ses frais de gestion et de communication. Un tirage au sort national le 23 mars permettra à l'un des donateurs de gagner une C3, des séjours à la mer, des ordinateurs.

> 02 96 94 77 66
www.spf22.org

Aider les non-voyants

L'association départementale Les Auxiliaires des Aveugles recherche des bénévoles pour accompagner les personnes non ou mal voyantes pour des balades, des sorties, faire des courses, du petit secrétariat ou des activités sportives. Des gestes simples et généreux.

> 02 96 52 00 21 ou
> 02 96 78 47 68

Les conférences

Laur'art

À Launay, l'association Laur'art propose régulièrement des animations culturelles et des conférences de haut niveau. Prochains rendez-vous: le 15 mars, avec le professeur Germaine Bousser, sur les accidents vasculaires cérébraux; les 8 et 9 avril, avec "Launay et ses amis ont du talent"; et le 16 mai, avec le psychiatre Edouard Zarifian sur le thème "retrouver l'écoute et la parole perdues".

Sur réservation
> 02 96 25 67 00

La marque de Pierre Marzin



C'est une tranche de la vie de Pierre Marzin, maire de Lannion de 1971 à 1977, que nous raconte Pascal Griset. Pierre Marzin voulait doter la France d'une industrie des télécommunications. Son pari, audacieux, était d'implanter un centre de recherche dans la lande bretonne. Le CNET, Centre national d'études des télécommunications, verra le jour en 1960 à Lannion. Entre ciel et granit, le Radôme de Pleumeur-Bodou deviendra le symbole de l'alliance entre Bretagne et hautes technologies. Le livre retrace la pugnacité de cet homme, qui après avoir œuvré à la réussite d'une technologie, fut attentif à créer les bases de son industrialisation. "Les réseaux de l'innovation". Pascal Griset, éditions Cliomédia. Disponible au Musée des télécoms de Pleumeur-Bodou. > 02 96 46 63 80 www.leradome.com

3,2 millions de mal logés

Le rapport sur le logement que la fondation Abbé Pierre vient de rendre public recense 3,2 millions de personnes non ou mal logées en France. La Fondation souligne particulièrement la situation des jeunes face au logement, dénonçant une situation qui, loin d'être passagère, devient durable, avec "des effets sociaux en cascade". Le rapport souligne le cas de ces jeunes travailleurs aux revenus insuffisants pour faire face aux prix du marché de l'immobilier, mais néanmoins supérieurs aux plafonds d'attribution d'aides au logement. La fondation constate également la réduction, chez nombre de ménages, du "reste à vivre" - l'argent disponible une fois payé le loyer ou le crédit - qui devient de plus en plus un "reste à survivre". Rapport disponible sur www.fondation-abbepierre.fr

Téléphonie mobile

Quinze "zones blanches" désormais couvertes

Aujourd'hui, la couverture d'un territoire en téléphonie mobile répond à des enjeux cruciaux que sont le maintien et le développement de l'activité économique, le développement touristique et l'accès à des

services essentiels, notamment pour des populations isolées et vieillissantes : services d'urgence, médecins, services à domicile, etc. Or, rentabilité oblige, les opérateurs n'ont pas jugé "utile" d'installer des relais dans

les zones les moins densément peuplées. En 2004, une quinzaine de communes costarmoricaines comportaient encore d'importantes "zones blanches" non desservies, notamment leurs centres bourgs.

Le Conseil général, en concertation avec l'association des maires et les trois opérateurs (SFR, Bouygues et Orange), entamait alors un programme d'installation de relais, aujourd'hui en cours d'achèvement. Le 18 février, Claudy Lebreton inaugurerait à Saint-Connan le onzième et dernier pylône (auxquels il faut ajouter un aménagement spécifique sur le château d'eau de Maël-Pestivien) érigé pour accueillir les émetteurs relais qui desservent désormais les 15 bourgs concernés. Coût de ce programme : 1,7 million d'euros, financés à 60% par le Conseil général, et 40% par l'État et l'Europe. ■

www.cotesdarmor.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA



De gauche à droite, Denis Mer, vice président en charge du Développement local et du numérique, Claudy Lebreton et Jean-Yves Philippe, maire de Saint-Connan.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Portes ouvertes

Bienvenue à la fac



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le campus Mazier, pôle universitaire de Saint-Brieuc, ouvre ses portes le samedi 11 mars, de 9h à 16h. Au programme, six conférences sur trois thèmes : "Que faire avec..." (un DUT Science et Génie des Matériaux, DUT Techniques de Commercialisation, DUT Génie Biologique, une licence pro...), "Études de droit, débouchés professionnels" et "Présentation des filières de l'Univer-

sité de Rennes 2". Chaque conférence est donnée deux fois au cours de la journée. Une action soutenue par le syndicat de gestion du Pôle universitaire de Saint-Brieuc, constitué du Conseil général et de la Ville de Saint-Brieuc (et non de la Cabri comme indiqué par erreur dans notre précédent numéro). ■

Campus Mazier
> 02 96 60 43 10

Culture pour tous

Une vaste enquête sur le théâtre

Après le schéma d'enseignement artistique pour la musique et la danse mis en œuvre entre 1990 et 2000, le Conseil général, alors précurseur, poursuit avec le théâtre. En 2006, Nicolas Blanc, chargé de mission théâtre à l'ADDM, Association départementale pour le développement

de la musique et de la danse, se lance dans une vaste enquête auprès des acteurs de la discipline. Objectif : recenser, avec l'aide des collectivités, les structures de théâtre proches de l'enseignement et les interroger sur leur



PHOTO THIERRY JEANDOT

fonctionnement. Cet état des lieux permettra de répartir des moyens matériels, financiers et pédagogiques afin de rendre plus accessible l'enseignement théâtral. ■

www.addm22.com

Pages 12 / 13

- Varier les structures
- À l'écoute des parents

Pages 14 / 15

- Accueil et convivialité
- Un couple atypique

Pages 16 / 17

- Handicapés et valides
- Le relais parents-assistantes maternelles

Accueil petite enfance

Des journées bien remplies

Dossier réalisé par Véronique Rolland

Multi-accueil, crèches municipales, familiales ou associatives, assistantes maternelles, haltes garderies... Avant même l'arrivée du premier enfant, les parents sont confrontés au problème du choix et de la disponibilité des structures d'accueil. En Côtes d'Armor, un large éventail de modes d'accueil répondent aux exigences des enfants de 0 à 6 ans. Dans sa mission de soutien en faveur des structures et services d'accueil des jeunes enfants, le Conseil général vise un maillage équilibré entre le secteur rural et les zones urbaines. Aujourd'hui s'offrent à lui de nouvelles perspectives, afin de combiner ces accueils en fonction des nouveaux besoins.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'accueil en Côtes d'Armor

- 33 relais assistant(es) maternel(le)s
- 4 474 assistant(es) maternel(le)s
- 8 crèches familiales
- 17 haltes garderies
- 19 crèches collectives
- 249 garderies périscolaires
- 123 centres de loisirs maternels



ENFenCONFIANCE

Le site internet mis en place par le Conseil général permet aux parents de repérer les assistantes maternelles agréées sur le département, ainsi que leurs disponibilités (ce mode d'accueil concerne plus de 10 000 enfants). Il renseigne également sur les lieux d'accueil et d'éveil, les services petite enfance et les relais parents-assistantes maternelles.
www.cotesdarmor.fr
rubrique "santé-social".

Varier les structures



PHOTO THIERRY JANDOT



PHOTO THIERRY JANDOT

Lieux d'accueil, lieux d'éveils et de loisirs, à l'arrivée d'un enfant, les familles sont confrontées à une nouvelle organisation de vie. Pour y répondre de multiples modes d'accueil sont mis en place, encore faut-il trouver celui qui convient le mieux à ses envies et son mode de vie.

En partenariat avec la CAF, le Conseil général garantit la bonne répartition et la qualité de l'accueil.

Que ce soit pour reprendre ses activités ou pour faire face aux obligations quotidiennes, la quête d'un mode d'accueil relève parfois du parcours du combattant, d'autant que la fiabilité des personnes accueillantes est essentielle. Terminé le temps où l'on faisait du porte-à-porte pour trouver une garde aux compétences aléatoires. Qu'il s'agisse d'un accueil personnalisé ou collectif, les parents recherchent de véritables professionnels, avec lesquels ils peuvent nouer des liens de confiance. À travers son schéma "enfance et famille", dont le budget représente 44,1 millions d'euros en 2006, le Conseil général apporte des solutions, en consacrant une place importante à l'accueil et au suivi des tout-petits. Dans ce cadre, la Protection Maternelle et

Infantile instruit l'agrément des structures et services d'accueil des jeunes enfants et des assistantes maternelles dont il assure également la formation. Concernant les structures d'accueil, à travers un partenariat étroit avec la Caisse d'Allocations Familiales, le Conseil général garantit leur bonne répartition et la qualité de l'accueil. Bientôt, de nouvelles structures répondant à l'évolution des besoins des parents devraient voir le jour, proposant un nouveau panel de services. C'est le cas des crèches et haltes-garderies qui s'orientent progressivement vers le multi-accueil, et proposent des amplitudes horaires plus larges, voire un accueil à la carte. D'autres expérimentations, en collaboration avec les assistantes maternelles, devraient également voir le jour. À suivre...

Répondre à l'évolution des besoins des parents

À l'écoute des parents

Quand des parents et des professionnels décident de travailler main dans la main pour le bien-être des petits, cela donne "la Courte Échelle", une crèche associative où chacun remplit son rôle avec une grande complicité.

Au pied d'un immeuble moderne, la crèche borde un immense parc propice aux promenades - ce dont on ne se prive pas - avec l'avantage de jouir de toutes les commodités de la ville de Lamballe. Aujourd'hui, pendant que les petits font la sieste, les grands s'habillent pour l'une de leurs sorties du vendredi. Impatients, ils attendent le bus qui doit les conduire à la ludothèque. *"Nous favorisons beaucoup les activités extérieures, précise Monique Ronfort, la directrice. Gymnastique, bibliothèque, marché... Les occasions sont nombreuses, mais il ne faut pas oublier les activités libres. Un enfant qui veut rester tranquillement à ne rien faire, en a parfaitement le droit"*. Un projet

Une réponse à une plus grande fragilité des parents

fortement impliqués dans la gestion administrative, financière et pédagogique du lieu. Entre les 12 salariés et les parents, l'échange est permanent. *"C'est tout l'intérêt d'une crèche associative, explique Cécile Denis, directrice de l'association. Ici, on se sent accueilli et entendu. Du coup, on est en confiance"*. Des conditions réunies au bénéfice des 18 enfants accueillis chaque jour.

Favoriser les échanges

Melody, Flavie, Arthur et les autres disposent donc d'une structure à taille humaine, où chacun trouve sa place. Pendant que l'un suce son pouce allongé sur le sol, d'autres s'élancent sur le toboggan ou rassemblent des puzzles autour d'une table. Dans l'entrée, à côté des casiers individuels, un cahier de liaison permet de transmettre des messages aux parents. *"Nous avons toujours affaire à des parents à l'écoute et disponibles, se félicite Monique Ronfort. Ils sont aussi motivés que nous, ce qui nous permet d'être toujours prêts à évoluer"*. Depuis deux ans pourtant, la directrice note une évolution inquiétante. *"On constate aujourd'hui*



Une structure à taille humaine, où chacun trouve sa place.

une plus grande fragilité des parents, due à des emplois de plus en plus précaires. De CDD en CDD, ils ne peuvent laisser leur enfant sur l'année. Or, les places sont réservées à l'avance... Nous essayons de nous arranger dans la mesure du possible. Ce n'est pas simple, mais on fait le maximum". Mais pour l'heure, priorité aux enfants. Dans la cuisine, les petits plats sont en préparation pour le déjeuner. Ils seront forcément bons, quand on sait que la crèche participe au programme de prévention contre l'obésité du jeune enfant et à la semaine du goût. Mais chut... Les petits ne sont pas encore réveillés de leur sieste! ■

CONTACT

La Courte Échelle
rue du docteur Lavergne
22400 Lamballe
> 02 96 31 35 12



PHOTO THIERRY JANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les mamans prennent le temps, échangent leurs expériences.

Les parents et le droit

La nature du lien entre parents et assistante maternelle doit être déterminé dans le cadre d'un contrat de travail. Le salaire minimum est fixé par la loi. En revanche, les indemnités d'entretien (repas, hygiène...) sont négociées entre l'assistante maternelle et les parents. Le relais parents-assistantes maternelles représente dans ce cadre, un conseil important.

Assistants maternels

“Titi” pour la tata, “Moustique”, pour le tonton, Mathis pour l’État Civil... Serge et Corinne sont aux petits soins pour le premier enfant qu’ils accueillent en tant qu’assistants maternels.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Espace Solidarité Emploi

Accueil et convivialité

Décoration, jouets, mobilier, couleurs... nous sommes dans la partie enfance et famille de l'Espace Solidarité Emploi de Tréguier. Ici, les parents viennent, avec leurs enfants, confronter leurs expériences et rencontrer des professionnels de la petite enfance.

Préparation à l'accouchement, consultations infantiles, rencontres médiatisées, santé scolaire... Inutile de courir aux 4 coins de la ville pour trouver son bonheur. Ici, les familles sont à l'honneur. Pour l'heure, en attendant que les mamans qui suivent des cours de massage du nourrisson les rejoignent, d'autres mères sont confortablement installées dans les canapés, discutant pendant que les petits jouent. Nous sommes dans l'espace parents-enfants, consacré aux moins de 3 ans. *“Le but est de mettre les enfants en contact les uns avec les autres et de permettre les échanges entre parents”,* explique Laurence Thobie, psychologue. Monoparentalité croissante, isolement des familles en secteur rural, structures d'accueil en nombre limi-

té... Autant d'éléments qui ont amené les travailleurs sociaux à concevoir ce lieu, largement inspiré des Maisons Vertes de Françoise Dolto. Pendant qu'une maman allaite son petit, une autre donne le biberon tout en échangeant trucs et astuces sur l'éducation des enfants. C'est bien ce que recherche Isabelle, qui vient chaque lundi avec son petit Enzo de 14 mois. *“C'est mon premier enfant. Je trouve ici à la fois l'expérience de mamans plus expérimentées et les conseils de professionnels, c'est rassurant”.*

PHOTO THIERRY JEANDOT



La liberté dans l'échange

“C'est un lieu ouvert, anonyme et gratuit”, précise Laurence Thobie. Pas d'inscription ni de réservation, temps de présence selon son désir... Les “accueillants”, puéricultrice, infirmière, psychologue ou assistante sociale, sont là pour veiller au bien-être de tous. *“Nous sommes d'abord là pour mettre chacun à l'aise, en confiance, que personne ne se sente jugé”,* poursuit Laurence Thobie. De fait, on constate un véritable soutien entre parents. Ne serait-ce que parce qu'ils ont un dénominateur commun, la même préoccupation : la responsabilité d'un enfant. Sandrine ne s'y trompe pas. Depuis la naissance de Louna, aujourd'hui âgée d'un an et demi, elle fréquente l'espace très régulièrement. *“C'est pour moi un vrai moment de détente et de décompression. On peut discuter, laisser nos enfants aller et venir. Il y a une complicité qui s'installe entre les mères, c'est très convivial. Comme en plus les accueillants sont particulièrement à notre écoute, je ne vois pas pourquoi je m'en priverais”.*

Ici, on se rassure

Espace Solidarité Emploi
2 rue Pasteur, 22220 Tréguier
➤ 02 96 92 29 46

une telle démarche. Nous avons donc dû expliquer notre projet, et que, malgré l'agrément pour 4 enfants, nous souhaitions nous limiter à 2...”, poursuit Serge.

Une démarche mûrement réfléchie

Dès leur agrément obtenu, les demandes de parents ont afflué. D'autant que dans leur secteur, à Plesstin-les-Grèves, les assistantes maternelles sont très recherchées. *“Les parents sont ravis de nous confier leurs enfants, car ils nous connaissent en tant qu'artistes. Ils pensent que nous allons transmettre cette expérience à leurs enfants. Nous y comptons bien, mais de là à en faire des Picasso !”.* Pour Corinne, *“d'une génération à l'autre, certaines choses changent et nous devons nous mettre au diapason. Par exemple on nous serinait qu'il fallait absolument que les enfants dorment sur le ventre, bien couverts... aujourd'hui c'est sur le dos, sans couvertures... pareil pour les repas. Aujourd'hui les parents sont très stricts sur les heures, on se plie aux nouveaux modes d'éducation. Et Comme Serge aime s'occuper du potager, nous nous attacherons à faire manger de bons légumes du jardin...”.*

11 h 45. Mathis vient de se réveiller. Après l'avoir changé, Corinne le confie à Serge, chargé de lui donner son biberon et sa compote de fruits. Là, une grave question devra être rapidement réglée. La petite cuiller utilisée pour Mathis est-elle adaptée ou non ? Oui, pour tatie, non pour tonton... Le conflit gronde !

QUI FAIT QUOI ?

Les collectivités

Communes et intercommunalités sont les principaux acteurs en matière d'accueil collectif (crèches, haltes garderies, relais assistantes maternelles...). Avec l'aide de leurs partenaires (État, Conseil général), elles en financent la construction et le fonctionnement.

La Caisse d'Allocations Familiales

Finance notamment une part importante des dépenses de fonctionnement des équipements collectifs (crèches, haltes garderies, relais assistantes maternelles...). Elle accompagne les entreprises qui souhaitent créer une crèche, aide les structures d'accueil privées et aide les familles (prestations d'accueil du jeune enfant).

➤ 08 20 25 22 10
www.caf.fr

Le Conseil général

Aide à l'investissement pour les crèches collectives et haltes garderies (construction ou rénovation lourde). Co-financement de la rémunération des responsables de haltes garderies, de crèches, d'animatrices de relais assistantes maternelles et soutien aux structures dans l'accueil d'enfants handicapés.
➤ 02 96 62 61 57
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Handicapés et valides Des loisirs partagés

Permettre aux enfants handicapés de fréquenter les mêmes structures d'accueil que les enfants valides, tel est le pari, réussi, de l'association Loisirs Pluriels.

Ce mercredi, au centre de loisirs de l'école Beauvallon, à Saint-Brieuc, grands et petits participent à un grand rallye sur le thème des Jeux Olympiques. Par groupes, les enfants courent d'une activité à l'autre afin de gagner des points, le défi est lancé. *"Nous avons fait le choix d'avoir des effectifs réduits pour une capacité d'accueil de 30 à 35 enfants, avec en moyenne un animateur pour 3 enfants, voire pour un enfant, selon le handicap"*, explique Marie Kerboeuf, la directrice. Si l'objectif est d'appliquer la parité entre enfants valides et handicapés, dans la pratique, le centre de loisirs accueille une douzaine d'enfants handicapés et une vingtaine d'enfants valides. Mais pour l'instant, difficile de déceler lequel appartient à telle ou telle catégorie, parmi cette envolée de joyeux gamins qui s'essayent au jeu de palet ou tentent de construire une tour en Kapla. Bénéficiant d'une procédure d'accueil particulière, les enfants handicapés moteurs ou mentaux sont évalués afin de mettre en place une prise en charge spécifique... *"Je propose toujours une journée d'essai, afin de me faire une idée des capacités de l'enfant à s'in-*

Le centre de loisirs accueille une douzaine d'enfants handicapés et une vingtaine d'enfants valides.

Tout le monde participe

tégrer, à participer aux activités... si c'est positif, l'inscription est faite", souligne Marie Kerboeuf.

Un pari sur l'avenir

À n'en pas douter, l'intégration est réussie à les voir tous, heureux d'être ensemble. Quelle que soit la particularité de chacun, aucune activité n'est interdite, qu'il s'agisse de sorties - piscine, promenades, musée - ou d'activités organisées sur place. Tout le monde participe. On pousse le copain en chaise roulante, on encourage avec bienveillance sans se poser de questions. Où s'il y en a, on y répond sans aucune restriction. On comprend aisément la forte demande, émanant de parents de tout le département. Or, les parents d'enfants valides sont également très demandeurs. *"Ils adhèrent au projet et souhaitent que leurs enfants soient en contact avec des enfants handicapés. Pour nous, c'est aussi un pari sur l'avenir. Nous pensons que des enfants ayant eu des contacts très jeunes avec des enfants handicapés pourront être plus tolérants"*. "Loisirs Pluriels" a mis en place un club pour adolescents à partir de 10 ans. On pourrait supposer qu'à cet âge, chacun parte de son côté. Eh bien non ! Là encore, jeunes valides et jeunes handicapés souhaitent prolonger le plaisir d'être ensemble. Une leçon de partage pour bien des adultes. ■

18 rue Abbé Vallée, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 33 04 74

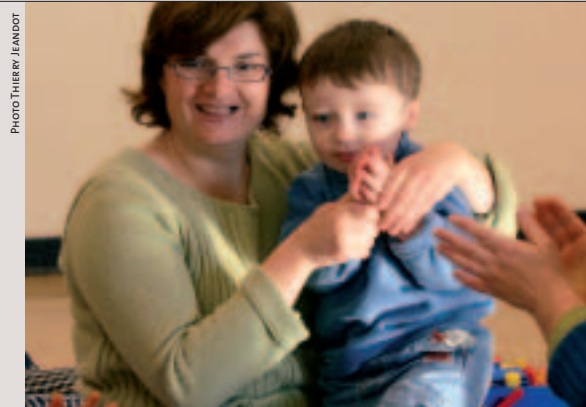


PHOTO THIERRY JEANDOT

Le relais parents-assistantes maternelles

Un lien au service de tous

Les 33 relais parents-assistantes maternelles sont des lieux d'information, d'échanges et d'animations pour les parents et les professionnelles. Explications avec Émilie Renard, animatrice du relais de la Communauté de communes de Rostrenen.

En quoi consiste votre tâche auprès des assistantes maternelles ?

Aux candidates assistantes maternelles, nous expliquons ce qu'est ce métier et les démarches nécessaires pour obtenir l'agrément. Pour les professionnelles agréées, nous les informons sur la législation et les conseillons sur toute la partie administrative, afin qu'elles ne s'occupent que de l'accueil.

Et auprès des parents ?

Nous les informons sur les structures existant sur leur territoire et leur fournissons des listes d'assistantes maternelles disponibles. Puis, nous leur expliquons ce que c'est que devenir employeur, leurs droits et leurs devoirs. Nous leur proposons également des soirées à thèmes sur l'enfant, son développement, avec l'intervention de spécialistes.

Et côté animations ?

Nous proposons des espaces jeux itinérants, deux matinées par semaine, où nous accueillons aussi bien les parents que les assistantes maternelles. Je tourne sur 13 des 28 communes de la communauté, en fonction de leurs besoins : nous avons fait le choix d'aller au plus près des familles. Nous avons mis également en place de l'éveil musical, avec l'école de musique de Rostrenen.

Vos objectifs prioritaires ?

Rompre l'isolement des adultes et proposer aux enfants des activités qu'ils ne font pas forcément à la maison. Leur permettre d'avoir un contact avec d'autres groupes d'enfants afin d'encourager leur socialisation.

Relais parents-assistantes maternelles
6 rue Four, 22110 Rostrenen > 02 96 29 15 70

Jean-Jacques Bizien,
vice-président du Conseil général en charge des solidarités

"Mettre en place de nouveaux modes d'accueil"



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il va nous falloir, avec tous les acteurs concernés, trouver des solutions pour les gardes atypiques liées à des contraintes de travail : soirée, week-end...

Quelle est la politique du Conseil général en matière d'accueil des tout petits ?

La protection de l'enfance est une des premières compétences du Conseil général et l'accueil des tout petits en fait partie. Depuis 1990, dans le cadre du schéma Enfance et Famille, nous accompagnons le développement des structures d'accueil des jeunes enfants en partenariat étroit avec la Caisse d'Allocations Familiales. Cela s'est traduit par des aides à l'investissement et au fonctionnement des haltes garderies et des crèches collectives, mais également un soutien financier concernant les relais parents-assistantes maternelles, les ateliers d'éveil et ludothèques.

Outre l'aspect financier, quel soutien apportez-vous à ces structures ?

Nous avons deux postes de conseillères techniques dont le rôle est de favoriser le développement des modes d'accueil

destiné aux enfants de moins de 6 ans, de renforcer le réseau des relais parents-assistantes maternelles et de conseiller les élus et les associations.

Par ailleurs, elles assurent un suivi des structures en proposant des formations pour les personnels ; sans oublier l'information des parents sur les modes d'accueil disponibles dans le département, notamment grâce à notre site internet. Outre ces deux postes, nous concourrons au soutien des équipes par le biais de vacations de psychologues et de médecins référents des structures.

Quels sont les enjeux à l'avenir ?

Les besoins des familles évoluent et nous devons suivre cette évolution. Le nouveau schéma qui sera mis en place en 2006 porte notre réflexion sur de nouveaux modes d'accueil. Avec le travail temporaire, les horaires décalés, les ARTT... Nous voulons nous orienter vers des structures multi-accueil pour une meilleure complémentarité, tout en simplifiant et en adaptant les aides que nous pourrions apporter. Par ailleurs, nous souhaitons impliquer davantage les entreprises et les employeurs publics, afin qu'ils mettent en place des structures sur les lieux de travail. Enfin, il s'agit de trouver des solutions pour les gardes atypiques, liées à des contraintes de travail, en soirée ou le week-end, ou de façon intermittente. ■



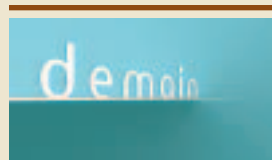
PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le bâtiment, un secteur qui recrute

Les entreprises costarmoricaines du bâtiment ont créé plus de 2 500 emplois entre 1994 et 2004, selon un bilan présenté récemment par la confédération des artisans du bâtiment (CAPEB). Autre indicateur, une enquête réalisée en juillet dernier sur le pays de Dinan par l'Union Patronale d'Armor (UPIA) : 80% des patrons du secteur du bâtiment interrogés affirmaient avoir des projets de recrutement dans les prochains mois.



Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

En mars, Demain en Côtes d'Armor vous emmène sur les traces des Brigades Vertes, association d'insertion au service de l'environnement. On parlera aussi des OGM : la caméra était présente lors d'une soirée débat organisée par l'association MIR (Mené Initiatives Rurales) à Saint-Gouéno. Et toujours les rubriques "service" avec de l'emploi ou des offres d'entreprises à reprendre : un centre équestre recherche un palefrenier à mi-temps, un garage à Maël-Carhaix est à transmettre, etc. Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur le web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain : www.demain.fr

Anticiper

Formez vous aux métiers de demain

Temps fort de la semaine de l'artisanat, le Salon des métiers présente, les 18 et 19 mars, un large éventail de professions en pleine évolution et aux débouchés prometteurs.



Signe du regain d'intérêt pour les métiers du bâtiment, le forum que la Chambre de métiers leur consacrait le 11 février a attiré de très nombreux jeunes.

PHOTO BRUNO TORRELLIA

Des conditions de travail en nette amélioration, des métiers de plus en plus techniques et des salaires attractifs... le secteur du bâtiment opère sa révolution culturelle, et ce n'est pas fini. En perspective : l'arrivée en force des

normes environnementales (HQE), des énergies renouvelables (solaire, géothermie), le retour à des matériaux nobles, comme le bois, et un secteur de l'éco-construction appelé à un avenir prometteur.

"Ce Salon ambitionne de présenter aux Costarmoricains les métiers de demain, avec un coup de projecteur particulier sur le secteur du bâtiment", explique Pascal Pellan, secrétaire général de la Chambre de Métiers de Saint-Brieuc-Côtes d'Armor.

le public pourra s'informer sur un éventail très large de professions". Et pour ceux qui n'auraient pas l'occasion de se déplacer à Ploufragan les 18 et 19 mars, plusieurs rendez-vous "décentralisés" sont programmés (lire ci-contre). ■

B.B.

18 et 19 mars, de 10h à 18h. Entrée libre
Campus de l'Artisanat et des Métiers,
rue Tertre de la Motte à Ploufragan.

> 02 96 76 50 00
www.artsans-22.com

Les journées décentralisées

13 mars, Bourbriac
14 mars, Rostrenen
16 mars, Ploufragan
22 mars, Loudéac
23 mars, Lannion

Chambre de métiers de Dinan

18 et 19 mars, journées portes ouvertes dans les centres de formation des apprentis (CFA) : alimentation-hôtellerie-restauration ; bois-électricité ; services ; mécanique-carrosserie.
> 02 96 39 03 38
www.cm-22.dinan.fr

Découvrez "Bâtipole"... et la Formule 1 d'Alonso

"C'est aussi pour nous l'opportunité de tester auprès du public notre projet de Bâtipole, un concept qui s'inspirerait de Véhipole, aujourd'hui reconnu sur le plan national pour les métiers de l'automobile. Bâtipole permettrait aux professionnels et aux jeunes de se former à des techniques qui évoluent de plus en plus vite".

Encore victime d'une mauvaise image il y a quelques années, le bâtiment semble aujourd'hui attirer les jeunes. Pour autant, la Chambre de métiers n'en oublie pas les autres branches d'activités. "Outre notre Cité du goût et des saveurs, pour les métiers de l'alimentation et de la restauration, et Véhipole,



PHOTO THIERRY JEANDOT



Les Côtes d'Armor gagnent des habitants

Le boom des communes rurales

Le recensement de 1999 nous le laissait pressentir, les dernières estimations de l'Insee nous en donnent confirmation : la démographie de la Bretagne se requinque, en grande partie grâce à un flux continu de nouveaux arrivants. Une tendance dont l'espace rural est le principal bénéficiaire.

Principaux arguments des communes rurales : des prix de l'immobilier moins prohibitifs qu'en agglomération et un cadre de vie préservé.

Des prévisions revues à la hausse

Les estimations les plus récentes de l'Insee sur les Côtes d'Armor remontent au 1^{er} janvier 2003. À cette date, l'institut estimait à 554 000 habitants la population du département, soit une hausse de 0,53 % par an entre 1999 et 2003, supérieure à la moyenne française sur la même période (+ 0,48%), mais légèrement inférieure à la moyenne bretonne (+ 0,63%).

Des chiffres intéressants à rappeler, dans la mesure où, entre temps, les estimations sur la Bretagne pour 2004 et 2005 ont amené l'Insee à revoir sérieusement à la hausse le rythme annuel depuis 1999 : + 0,78% (article ci-contre).

Le phénomène va donc en s'amplifiant, confirmant ainsi l'hypothèse de Côtes d'Armor Développement⁽¹⁾, qui table sur une population de 572 000 Costarmoricains en 2010, soit 4 700 de plus que les prévisions les plus optimistes de l'Insee.

(1) "L'économie costarmoricaine, points de repères et tendances" (2^e édition, septembre 05), réalisé par Côtes d'Armor Développement. Disponible en téléchargement sur www.cad22.com, ou auprès de Côtes d'Armor Développement. > 02 96 58 06 58

La Bretagne, 2 906 000 habitants en 1999, en compte 3 043 500 au 1^{er} janvier 2005, une estimation que l'Insee⁽¹⁾ vient de rendre publique. Premier enseignement : avec + 0,78% par an entre 1999 et 2005, soit environ 23 000 nouveaux habitants chaque année, la Bretagne fait mieux que la moyenne de la France métropolitaine (+ 0,62%), se situant aujourd'hui dans le premier tiers des régions les plus dynamiques. Principale raison de ce regain : un solde migratoire largement excédentaire. En clair, les foyers venant s'installer en Bretagne sont beaucoup plus nombreux que ceux qui quittent notre région, un chassé-croisé qui se solde par 17 000 habitants supplémentaires chaque année, auxquels viennent s'ajouter les 6 000 naissances en excédent par rapport au nombre de décès. Une autre tendance marquante est le dynamisme des petites communes. Alors que les villes de plus de

10 000 habitants enregistrent un taux de croissance relativement modéré, le rythme a presque doublé pour les communes de moins de 10 000 habitants, et atteint même des records pour les villages ruraux de moins de 2 000 habitants. La recherche d'une certaine qualité de vie et la forte pression immobilière à proximité des aires urbaines semblent en être les principales raisons.

5 700 foyers sont venus s'installer en Côtes d'Armor en 2005

L'Insee n'a pas encore donné d'estimations à l'échelle des départements. Pour autant, et sans occulter le fait que certains secteurs du centre ouest Bretagne semblent accuser, aujourd'hui encore, un déficit démographique, les Côtes d'Armor s'inscrivent dans la tendance régionale. Un constat que viennent confirmer les statistiques de la société Cartégie,

chargée par La Poste de tenir à jour les fichiers d'adresses des nouveaux habitants. Elle a enregistré 5 700 nouveaux foyers en Côtes d'Armor pour l'année 2005, alors que 3 200 foyers quittaient le département sur la même période, soit un gain de 2 500 foyers, correspondant approximativement à 5 000 habitants. Plus de 75 % de ces nouveaux foyers, venus essentiellement du grand ouest et de la région parisienne, ont moins de 50 ans, et 50 % moins de 35 ans. Même si notre territoire est, et restera, une destination privilégiée pour passer sa retraite, ces chiffres démontrent bien qu'il est, pour la majorité de ses nouveaux habitants, une terre de projets. Projets professionnels, projets de vie... et quelques milliers de naissances en perspective.

Bernard Bossard

(1) Institut National de la Statistique et des Études Économiques. www.insee.fr



PHOTO BRUNO TORUHA

La 1^{re} cause de mortalité infantile

Les accidents domestiques, ce sont chaque année 600 enfants tués dont 100 dans un incendie d'habitation, 200 par étouffement (bonbons ou objets avalés, confinement, strangulation...) et 50 par noyade. Ce sont aussi 1 000 électrocutions, 1 000 brûlures entraînant une hospitalisation, 200 chutes depuis une fenêtre...

CONTACT

Les experts de la prudence

Kristell de Mouette et Stéphane Latruffe

> 08 71 30 35 71 (prix d'un appel local)

> www.lesexpertsdelaprudence.fr

> contact@lesexpertsdelaprudence.fr

Leur dernier "bébé", un livre de comptines sur les dangers de la maison.

Jeunes créateurs

Jouer... pour déjouer le danger

Pour lutter contre les accidents domestiques de l'enfant, dont 95 % pourraient être évités, une seule arme, la prévention. Ainsi sont nés "Les experts de la prudence", une méthode éducative novatrice inventée par une jeune société rochoise, désormais connue dans la France entière.

Il y a quelques années, Kristell de Mouette et Stéphane Latruffe, alors installés en région parisienne, étaient éducateurs sportifs en centres de rééducation. "Nous y rencontrons des enfants victimes d'accidents domestiques, parfois défigurés par des brûlures, mutilés à vie, souffrant de handicaps irréversibles... tout cela à la suite d'accidents domestiques", explique Kristell. Or, les statistiques des hôpitaux établissent que 95 % de ces accidents auraient pu être évités". De cette prise de conscience, et constatant l'absence de supports pédagogiques pour faire de la prévention

en la matière, Kristell et Stéphane mûrissent alors un projet : inventer un jeu permettant aux éducateurs et aux parents de sensibiliser les enfants aux risques d'accidents domestiques.

Et, tant qu'à faire, désireux d'allier cette nouvelle aventure professionnelle à un cadre de vie de qualité, c'est en Côtes d'Armor, à La Roche-Derrien, que le couple décide de venir vivre pour mener à terme son projet.

"Nous avons commencé nos recherches fin 2002, en travaillant notamment avec des animatrices de prévention, sur le terrain", poursuit Kristell. Deux ans et demi plus tard, grâce notamment au soutien de la CAF et de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, la mallette pédagogique est finalisée.

Médaille d'or du concours Lépine

Baptisée "Les experts de la prudence", la méthode tient dans une petite valise bleue : un DVD, cinq plateaux de jeux, des autocollants de prévention et des fiches méthodologiques. Longuement testée auprès d'enfants de 2 à 8 ans, la formule fonctionne, les entraînant dans un parcours musical et audiovisuel où comptines et devinettes leur apprennent à se prémunir des dangers qu'ils côtoient au quotidien.

En 2005, tout s'enchaîne très vite. Les experts de la prudence obtiennent une



PHOTO D.R.

Une méthode qui s'adresse aux enfants de 2 à 8 ans.

médaille d'or au concours Lépine et la jeune société, créée pour éditer le jeu (et d'autres supports), décroche un trophée "Envie d'Agir" (ministère de la Jeunesse et des Sports). Enfin, le ministère des PME les classe parmi les 500 meilleurs créateurs d'entreprises de l'année 2005. Surtout, la méthode est reconnue par l'Institut National de la Consommation, le Centre Européen de Prévention des Risques et bénéficie d'un partenariat avec la CAF des Côtes d'Armor, qui l'utilise dans des sessions de sensibilisation à destination des parents. Sur sa lancée, le jeune couple (elle a 30 ans, il en a 35) enchaîne, mallette à la main, les interventions en France, en Belgique et en Suisse. Leur dernier "bébé", un livre de comptines sur les dangers de la maison - toujours pour les 2-8 ans - sort ces jours-ci, avec le soutien du Conseil général.

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORUHA

Haméon

Pour Frédéric Haméon "le côté traditionnel du produit, allié à nos performances environnementales, répondent à la fois à la philosophie de l'entreprise et aux attentes des consommateurs".

À la mode de chez nous

Faisant de la tripe son produit phare, l'entreprise Haméon s'est efforcée d'en conserver le caractère traditionnel. Une démarche qui ne l'a pas empêchée de se diversifier et de se placer en pointe sur les questions d'environnement.

Des tripes, l'entreprise Haméon n'en manque pas. Son ascension en témoigne. Simple structure artisanale en 1978, elle occupe, quelques 25 années plus tard, le 2^e rang national de son secteur d'activité.

La clé de cette réussite ? "Nous avons su conserver le côté traditionnel du produit tout en modernisant l'outil de production", explique Frédéric Haméon, président du directoire et successeur de son père, Michel.

"L'objectif, poursuit-il, est que le produit donne l'impression d'avoir été cuisiné par la maîtresse de maison". Pour cela, la fabrication s'appuie sur un procédé de moulage à la louche et sur un mode de cuisson cherchant à reproduire la technique du bain-marie.

Mais ceci ne saurait tout expliquer. Sauf à oublier un autre pilier du succès : la réactivité. "Nous devons en permanence nous remettre en question afin de coller aux nouveaux standards de consommation". Pour

exemple, la tendance générale étant à consommer de moins en moins salé, l'entreprise a dû en tenir compte. Un constat qui vaut aussi pour les exhausteurs de goût, boudés par des consommateurs en quête d'authenticité. Authenticité ? La notion est à la mode. "C'est vrai que le consommateur se tourne de plus en plus vers la tradition et le terroir, revenant vers des produits comme le nôtre".

Une démarche environnementale

Pour autant, tradition ne saurait signifier immobilisme. En témoigne la démarche environnementale en cours dans l'entreprise. "L'idée a été de remettre à plat nos façons de faire afin de limiter nos rejets pollués ou encore de diminuer notre consommation en eau". Un nouveau mode de management auquel les salariés ont très vite adhéré. Sans oublier que "certains clients y sont très sensibles".

Point d'immobilisme non plus dans la stratégie de diversification mise en œuvre. "Les tripes étant surtout consommées en automne et en hiver, nous avons souhaité palier à cette forte saisonnalité". Ainsi, merguez, saucisses et autres produits à base de porc cuit (poitrine, pieds, petit salé, etc.) sont venus compléter la gamme. Résultat, l'outil de production commence à saturer. "C'est pourquoi nous venons de nous positionner sur un terrain nous permettant d'envisager une extension progressive (projet aidé par le Conseil général)", précise-t-il.

Reste que la tripe, représentant 60 % de la production, demeure bien le produit phare. Aux dires de Frédéric Haméon, ses vertus seraient même nombreuses : peu chère, gustative, peu calorique (90 cal/100g) et facile à préparer. Moderne alors, la tripe ?

Laurent Le Baut



ÉTABLISSEMENTS HAMÉON

7, rue Buffon
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 33 30 84
E-mail : info@hameon.com

Création : 1978

Chiffre d'affaires : 8,9 millions d'euros

Emplois : 48 salariés

Activité : fabrication de tripes cuisinées, merguez, saucisses, bœuf cuit, tête de veau cuisinée, etc.

Clients : grossistes, grande distribution, industriels

■ À SAVOIR

Les missions du site de Saint-Brieuc

• La formation initiale s'adresse aux étudiants ayant déjà obtenu une licence. La première année prépare aux concours de professeurs des écoles ou des collèges et lycées. La deuxième année est une formation professionnelle pour les professeurs stagiaires ayant obtenu le concours. Les professeurs des écoles ont donc un cursus de 5 ans, 3 ans de licence et 2 ans à l'IUFM.

• Des stages de formation continue à destination des enseignants titulaires du premier et du second degré sont dispensés toute l'année sur le site.

• Enfin, la formation qualifiante s'adresse aux professeurs d'écoles préparant le Certificat d'aptitude aux actions pédagogiques spécialisées d'adaptation et d'intégration scolaires.

• En projet pour la rentrée 2006/2007, une action impulsée par le Conseil général. La "formation tout au long de la vie" permettra aux personnes ayant travaillé au moins cinq années sous contrat de droit privé, de devenir enseignant en préparant le "troisième" concours.

IUFM

Une école à l'université

Ces quatre lettres évoquent peu de souvenirs pour les Costarmoricains. Et pourtant, jusqu'en 1989, date de création des Instituts universitaires de formation des maîtres, l'École normale des instituteurs, située rue Théodule Ribot, a fait partie du paysage briochin.



PHOTO THIERRY JANDOT

En 1833, la loi Guizot crée les écoles normales. Chaque département a la sienne.

En 1989, les IUFM les remplacent. Jusque-là, établissements publics sous la tutelle de l'Éducation nationale et rattachés à une université, les IUFM seront assimilés aux universités en 2008. Dernière question en suspens : de quelle université dépendra le site de Saint-Brieuc qui appartient à l'IUFM de Bretagne ? Ce dernier compte 4 autres sites, 1 en Ille-et-Vilaine, 2 dans le Finistère, 1 dans le Morbihan. Avec environ 320 étudiants de toute la Bretagne, Saint-Brieuc est troisième après Brest et Rennes. Originalité briochine : c'est le seul site IUFM de Bretagne dont les locaux appartiennent au Conseil général. Les deux organismes entretiennent donc d'étroites relations.

L'IUFM forme les professeurs de collèges et lycées pour le public et le privé et les professeurs des écoles uniquement pour le public. "Les futurs professeurs des écoles effectuent des stages, les futurs professeurs de collèges et lycées alternent chaque semaine entre heures d'enseignement et heures de cours", explique Daniel Hervé, le responsable du site

de l'IUFM. "La concurrence est vive du fait du nombre élevé de candidats et de l'excellent niveau de recrutement. Saint-Brieuc est souvent le dernier site choisi par les étudiants et pourtant nous avons un taux de réussite de 45,8 %. Il est de 36,3 % pour l'ensemble de l'académie". L'IUFM est aussi une grosse entreprise. "En générant de l'emploi, elle présente un intérêt économique. Plus de 200 stagiaires y sont salariés pendant un an ainsi que les formateurs, ce qui représente 45 emplois équivalents temps plein".

L'établissement propose également des formations spécifiques : des parcours avec mention théâtre ou cinéma et audiovisuel. Le Carel, Centre de formation autonome à distance des langues, possède son laboratoire, financé par le Conseil général. Quatre des enseignants de l'IUFM font de la recherche. Deux d'entre eux étudient la psychologie génétique et la psychologie clinique ; un sociologue bretonnant et un

spécialiste de l'expression écrite travaillent sur le bilinguisme, la linguistique et la pédagogie.

À l'espace sciences, Loïc Poullain, qui enseigne les matières scientifiques, s'affaire autour des maquettes et des étudiants mettant au point une montgolifère. "Ici, pas de frontière entre les maths, la physique et la technologie. Elles se complètent pour donner corps à des expériences

concrètes. Autant de projets à réinvestir ensuite dans les écoles. Et nous ne restons pas dans notre tour d'ivoire à l'IUFM ; nous collaborons avec les écoles du département. Près de 2 000 élèves participent au "Défi scientifique des Côtes d'Armor". Nous avons

Des formations avec mention théâtre ou cinéma

à cette occasion, invité l'académicien Pierre Léna le 8 juin".

Autre sujet d'échanges avec l'étranger, dans le cadre de la coopération décentralisée en lien avec le Conseil général, une trentaine de stagiaires partent chaque année en Pologne, en Roumanie, en Tunisie et bientôt au Brésil et au Niger. Les écoles Poutrin, Hoche, Curie

et Guébriant sont labellisées "écoles d'application". Les futurs professeurs des écoles y suivent leurs stages pratiques. Françoise Thépot, directrice de l'école d'application, à mi-temps à l'école Poutrin et à mi-temps à l'IUFM est une passionnée des relations humaines. "Je travaille en école d'application depuis 16 ans dont 3 ans à Poutrin. Nous sommes trois formateurs. Il est particulièrement intéressant que les stagiaires viennent à l'école Poutrin, où la mixité sociale est réelle. C'est donc un bon terrain d'apprentissage. Nous accueillons des futurs professeurs des écoles et aussi des étrangers comme Kathrine Etchells, écossaise, en stage pour 4 semaines". Ce professeur des écoles en Grande-Bretagne effectue cette période dans le cadre d'un échange entre les deux pays. Cela lui permettra d'être référente pour la langue française dans son pays. ■

Joëlle Robin

À l'école Poutrin, Aude Leclerc, en stage pratique avec une classe de CM1.



PHOTO THIERRY JANDOT

■ À SAVOIR

Et le breton ?

En Côtes d'Armor, près de 2 800 enfants apprennent le breton à l'école, dans les filières bilingues (public et privé) ou à Diwan. Sans oublier le millier d'élèves en collège et lycée qui ont choisi une option breton. Après le concours "langue régionale" créé en septembre 2002, un Centre de formation aux enseignements en breton (CFEB) a vu le jour à l'IUFM de Saint-Brieuc. On y assure en 2 ans la formation des futurs professeurs des écoles, des collèges et des lycées. Le CFEB enseigne toutes les disciplines en breton et participe à des recherches sur le bilinguisme. Les étudiants accueillis dans cette formation viennent de toute l'académie puisqu'il n'existe qu'un CFEB, à Saint-Brieuc. "En deuxième année, nous avons 38 stagiaires. Mais nous rencontrons quelques problèmes de recrutement. Cela explique le manque de professeurs".

Effectifs

Diwan 450 (tous niveaux)
Public 1 637 (tous niveaux)
Privé 641 (tous niveaux)

■ CONTACT

IUFM

> 02 96 68 34 68
> www.bretagne.iufm.fr

À l'espace sciences au cours d'une expérience.

Les stagiaires attentifs à l'intervention d'une conférencière.



PHOTO THIERRY JANDOT

PHOTO THIERRY JANDOT

Daniel Hervé,
responsable
du site briochin
de l'IUFM depuis
2 ans.



PHOTO THIERRY JANDOT



Six cormorans bien en ligne survolent Martin-plage. Plus juste serait de dire la crique de Port-Martin. Ce lieu-dit de Plérin domine la baie de Saint-Brieuc. La plage qui mêle harmonieusement le sable et le galet est enserrée entre la Pointe du Roselier et la Pointe des Tablettes. Le ruisseau Bachelet s'y jette dans la mer.

À 400 mètres en mer, le Rocher Martin, petit promontoire rocheux colonisé par les oiseaux, est accessible à marée basse. La roche peinte en blanc est surmontée d'une croix qui sert d'amer (repère) aux bateaux. La flèche de sable qui relie le rocher à la plage est trompeuse. Amis pêcheurs à pied, nous sommes en pays de forte marée; prenez garde au flux montant d'autant que les courants sont parfois violents.

De la plage bien protégée, on ne voit pas la pointe du Roselier trop proche. Par beau temps, la pointe de Saint-Quay-Portrieux se profile. La nuit, la côte éclairée de Pléneuf-Val-André fait penser à un gros navire en route vers les côtes lointaines.

Près du parking, la Cabane du pêcheur, ouverte à la belle saison, propose des dégustations d'huitres. Toujours du parking, un chemin de randonnée très abrupt dans les premiers mètres vous guide en vingt minutes vers la Chapelle d'Argantel.

Joëlle Robin



POUR S'Y RENDRE

À partir de la 4 voies, au niveau de Plérin, prendre la route des Rosaires; à 500 m environ prendre à droite vers la Ville Hellio. La route serpente jusqu'à Martin-plage entre des rangées de pins.

L'ancien accès au sentier des douaniers (GR 34) qui part de la plage vers Les Rosaires est barré à cause des éboulements de la falaise.

Martin-plage mi-sable, mi-galet

Une plage loin des sentiers battus.



Photos Thierry Jeandot



PHOTO THIERRY JANDOT

Les Chacaux enrhumés

Le droit au chapitre

Ils ont entre 16 et 25 ans, une passion commune pour la musique, et, surtout, la volonté de faire entendre leurs voix, notamment dans les colonnes de Nawak, leur journal.

“Nawak est un outil pour tous ceux qui veulent s'exprimer et qui ne peuvent le faire ailleurs. Nous sommes partis du constat que les médias ne donnent pas suffisamment la parole aux jeunes et, lorsqu'ils parlent de nous, c'est souvent de manière caricaturale”, explique en substance Florian Hamon, directeur de la publication et trésorier de l'association des Chacaux. “Nous permettons aussi à de jeunes talents de s'exprimer, poursuit-il. La quatrième de couverture est réservée à un auteur de BD et nous envisageons, dans le prochain numéro, de libérer une page pour un jeune graphiste”.

Côté contenu, le support laisse une impression de profusion. S'y trouvent des critiques de livres et de disques, des romans photos, des dessins, etc. Un ton décalé - les blagues à Tétienne - cohabite

avec des articles des plus sérieux, sur le commerce équitable par exemple. Un dossier est présent à chaque numéro. Le dernier était consacré à la musique avec, entre autres, la présentation d'un label rennais et de nombreux reportages sur les festivals de l'été en Bretagne.

Véhiculer une autre image des “jeunes”

Le support, tiré à 500 exemplaires, est diffusé sur un triangle Paimpol-Guingamp-Saint-Brieuc. “La distribution, poursuit Florian, se fait dans les bars, les magasins de musique, les lycées, les mairies, ou encore les maisons de quartier. À cette occasion, tous les membres de l'association nous donnent un coup de main. Sinon, nous sommes un noyau dur d'une dizaine de personnes pour la fabrication.”

Outre l'édition de Nawak, l'association organise des concerts. Une activité qui a pris sa pleine dimension en 2005 avec, en janvier, un concert de soutien aux victimes du tsunami; un second en avril, en partenariat

avec les Ravagés (autre association de jeunes de Plouha), à l'occasion de l'inauguration du nouveau skate parc; enfin, lors de la fête de la musique, à Goudelin, où les Chacaux se sont vu confier la responsabilité de la scène “musiques actuelles”. Nawak reste cependant l'activité phare et son succès transcende de plus en plus les générations. “De nombreux parents et grands-parents le lisent, s'étonne Florian. C'est pour nous l'opportunité de véhiculer une autre image des jeunes”.

Laurent Le Baut

CONTACT

Nawak
> tél. 02 96 22 47 60
chacalik@yahoo.fr



Sophie Le Jeune, une agronome solidaire

Avec Mão na mão, son projet brésilien, Sophie Le Jeune a reçu le premier prix de la semaine de la solidarité internationale organisé par le Conseil général. Portrait d'une jeune femme engagée dans l'aide aux pays émergents.

Main dans la main



PHOTO D.R.

23 ans, ingénieur agronome. La jeunesse de Sophie lui confère à la fois une certaine candeur et l'assurance de ceux à qui le monde sourit. Ses parents, agriculteurs biologiques à Lanvellec, lui ont transmis le goût de la terre. Spontanée, elle raconte son parcours avec modestie. “J'ai choisi les études d'agronomie naturellement”. À l'INA P-G, l'Institut national agronomique Paris Grignon, elle se spécialise sur les systèmes agraires des pays du sud, l'économie et les politiques agricoles. Lors d'un séjour en Allemagne via Erasmus, elle rencontre des étudiants d'Amérique latine. L'envie de partir mûrit. “Ma première idée était un projet tourné vers l'agriculture durable, dans les pays de l'est de l'Europe”. Une opportunité va se présenter. “Le Cirad, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, proposait une mission au Brésil en guise de stage de fin d'étu-

des”. Il faut apprendre le portugais. Qu'à cela ne tienne! Sophie se met à la méthode Assimil.

Aux côtés des paysans sans terre

Elle part à Juazeiro avec Marion Barral, sa collègue. Le pas est franchi. Dans cette région semi-aride du Brésil, le Nordeste, Sophie travaille sur le diagnostic agraire de Mandacaru, un “périmètre irrigué”. Situé dans un polygone de sécheresse où l'eau arrive par canal, Mandacaru connaît un gros retard économique. Aujourd'hui, on y cultive surtout des mangues qui sont ensuite exportées. “L'État ne verse pas de subventions agricoles. J'ai vu de gros écarts de niveau de vie entre les paysans sans terre et les urbains”. Ces quatre mois décident Sophie. “Je ne sais pas où je travaillerai mais ce sera en contact direct avec des agriculteurs”. Une partie de la somme que lui a valu son prix sera confiée à un lycée agricole qui aide les enfants de Massaroca et Boa Esperança, les communautés d'éleveurs et de paysans sans terre avec lesquelles Sophie

a travaillé pour son projet éducatif et culturel “mão na mão” mené en parallèle au stage.

Outre un site internet, son projet comprend un “jeu des 3 familles”. Il familiarise les enfants avec le quotidien de trois familles brésiliennes. Sophie a bricolé elle-même les figurines en pâte à sel. L'école de Plestin-les-Grèves a testé le jeu et l'INA P-G enthousiasmé suggère de le présenter au Salon de l'agriculture. “Petite, j'aurais aimé rencontrer des personnes qui me fassent rêver. J'aime partager mes projets, mes expériences avec les enfants. Des vocations naîtront peut-être”.

Pas à court d'idées, sa feuille de route est établie jusqu'en mai prochain; début janvier, elle a rencontré des jeunes d'Amérique latine à Perpignan. Et fin janvier, elle a rejoint Cuba pour 3 mois, pour le lycée agricole du Rheu (35). “Je donnerai des cours de français et je me pencherai sur les problèmes agricoles de la région”.

Sur sa lancée, elle participera à un festival de la solidarité, du 22 au 27 mai, avec une association qu'elle a contribué à créer avec des jeunes de Plestin-les-Grèves: Ty nomadig. Une vraie petite nomade!

Joëlle Robin

La Semaine de la solidarité

La Semaine de la solidarité internationale (9^e édition en 2006) se déroule chaque année en novembre. Un prix est décerné qui ne récompense pas le meilleur projet mais la meilleure présentation qui est faite de ce projet.

J'ai vu de gros écarts de niveau de vie entre les paysans sans terre et les urbains

CONTACT

www.maonamao.com
Resia www.resia.asso.fr
CIRAD www.cirad.fr
Mission Europe et Internationale
> 02 96 62 63 88
www.cotesdarmor.fr



PHOTO SOPHIE LE JEUNE

SPÉCIAL
vote du budget

Les débats de cette session sont disponibles en différé à tout moment sur notre site web-TV-www.cotesdarmor.fr.

PHOTO THIERRY JANODT

Le Conseil général a voté son budget 2006

Ambitieux et solidaire

Le développement économique, les solidarités, un service public départemental plus proche des Costarmoricains, une politique novatrice pour la formation tout au long de la vie, voilà pour les grandes priorités du budget 2006, adopté début février par l'Assemblée départementale. On en retiendra également une constante, qui s'affirme cette année à travers l'ensemble des actions du Conseil général : la logique du développement durable qui, au-delà de la promotion de modes de vie et de production plus propres, fait une large place à la démocratie participative.

Dossier réalisé par Bernard Bossard

L'examen du budget du Conseil général est un événement de première importance pour les Costarmoricains, bénéficiaires, au quotidien, des politiques départementales de solidarités en direction des familles (enfance, personnes âgées, personnes handicapées, insertion), mais aussi en faveur de l'éducation, des transports (routes, transports en commun), du développement économique, ou encore de la culture et des loisirs. Un "marathon" d'une

"Ce budget 2006 ne déroge pas à la règle. Il s'inscrit dans la continuité de notre action et des valeurs qui nous animent : la justice sociale et l'égalité citoyenne et territoriale", déclarait Claudy Lebreton en ouvrant la session.

"Dans un monde qui oscille entre une création extraordinaire de richesses, une confiance inébranlable dans le progrès et la science et, paradoxalement, une société empreinte de doutes, bousculée par les injustices et les inégalités, nous sommes là pour définir

"Définir des actions concrètes tournées vers le quotidien de nos concitoyens et tracer les voies de l'avenir"

semaine de débats qui a mobilisé, du 30 janvier au 3 février, les 52 élus de l'Assemblée départementale et les services du Conseil général, pour aboutir à l'adoption d'un budget 2006 de 483,4 millions d'euros.

des actions concrètes tournées vers le quotidien de nos concitoyens et tracer les voies de l'avenir". Ce budget s'inscrit dans un contexte marqué d'une part par une situation économique et sociale préoccupante en

France, d'autre part par un recul de la participation financière de l'État aux compétences qu'il a transférées aux départements (lire ci-dessous). Les propositions, approuvées par l'Assemblée départementale, si elles tiennent forcément compte de cet environnement, se veulent aussi résolument tournées vers l'avenir,

un avenir qui se décline autour de quatre priorités : les solidarités, en direction des costarmoricains les plus fragiles, avec un budget d'action sociale qui représente près de la moitié du budget du Département ; la diversification de notre tissu économique ; la formation tout au long de la vie ; et le développement d'un

service public départemental plus proche des attentes des usagers. Et puisqu'il faut parler chiffres, on retiendra que la hausse de la fiscalité, avec 3 %, reste la plus modeste des départements bretons et que l'investissement progresse encore, s'élevant cette année à 100 millions d'euros.

Claudy Lebreton à Dominique de Villepin

"Respectez vos engagements"

Accompagné d'une délégation de présidents de Conseils généraux, Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France, a été reçu par le 1^{er} ministre le 9 février. L'occasion pour l'ADF de demander à nouveau au gouvernement de tenir ses engagements, à savoir une juste compensation financière pour les nouvelles compétences qu'il a transféré aux Conseils généraux. Claudy Lebreton a ainsi rappelé au 1^{er} ministre que les deux tiers de la charge financière de ces transferts, soit 8 milliards d'euros sur 12, pèsent sur les seuls Départements. Au premier rang des postes qui pèsent sur les budgets départementaux, le RMI : l'ADF estime en effet qu'il a man-

qué aux compensations de l'État 1 milliard d'euros en 2005, 1 milliard que Claudy Lebreton est venu réclamer au nom de l'ADF. Et malgré l'annonce faite par le 1^{er} ministre d'une "rallonge" exceptionnelle de 400 millions d'euros, l'ADF estime que le compte n'y est pas. Ainsi, Michel Mercier, président (UDF) du Conseil général du Rhône, considère que la demande n'a pas été entendue et que *"les Départements ne peuvent pas en rester là"*. Plus globalement, l'objet de cette rencontre était, pour Claudy Lebreton, de demander à Dominique de Villepin une pause immédiate dans les transferts de compétences aux Départements.

PHOTO THIERRY JANODT



Budget 2006 : les dépenses

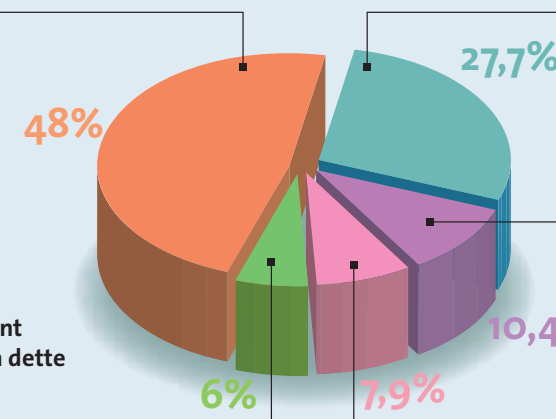
Solidarités
Action Sociale, SDIS
coopération décentralisée etc.
231,8 M€

**Développement
économique et emploi**
134 M€

**Éducation,
sports, culture
et jeunesse**
50,3 M€

Services généraux
38 M€

**Remboursement
et service de la dette**
29,3 M€



Le compte n'y est pas

L'État s'était engagé auprès des collectivités à compenser, à l'euro près, la charge financière supplémentaire liée aux compétences qu'il leur a transféré. Aujourd'hui, force est de constater que le compte n'y est pas. Ainsi, en 2006, le "manque à gagner" pour le Conseil général sur le RMI est évalué à 4,7 millions d'euros ; 3,3 millions pour l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (personnes âgées) ; 1 million pour les contrats d'avenir ; 260 000 euros pour le Fonds Solidarité Logement et 170 000 euros pour le Fonds d'Aide aux Jeunes... au total, l'ardoise s'élève à 9,5 millions d'euros, correspondant à 6,5 points de fiscalité.

Michel Lamarche
(Broons, opposition)

"L'ouverture en début d'année de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH), met en évidence la volonté du Conseil général d'aller très vite dans la mise en œuvre de la loi. Pour autant, il manque encore des places en établissements d'accueil et il faut prévoir dès maintenant des solutions pour les handicapés de plus de 60 ans, dont le nombre va croître".

Jean-Jacques Bizien,
vice-président en charge des solidarités
(Moncontour-PS)

"Nous estimons les besoins à environ 500 places et nous réfléchissons à de nouvelles modalités d'accueil pour les handicapés de plus de 60 ans. Nous ferons des propositions plus précises dès cette année, avec un nouveau schéma départemental d'accompagnement des personnes handicapées".

Pierrick Perrin,
vice-président chargé
du service public
territorial
(Perros-Guirec-PS)

"Nos nouvelles compétences sociales ont forcément un impact sur les dépenses de fonctionnement : + 13,1 M€. Les autres postes en augmentation sont le SDIS et les transports publics. Des faits qui traduisent notre volonté de développer des services publics performants en matière de solidarités, de sécurité et de développement durable".

Joël Le Croisier
(Maël-Carhaix, PS)

"Le fossé social se creuse. Entre ceux qui n'ont plus de toit, les érémites, les couples avec enfants touchant la smic et qui ont besoin de secours alimentaires, les mamans isolées salariées à temps partiel... Ça ne peut plus durer. Aussi exemplaire soit-elle, la politique sociale du Conseil général ne pourra répondre à toutes ces situations".

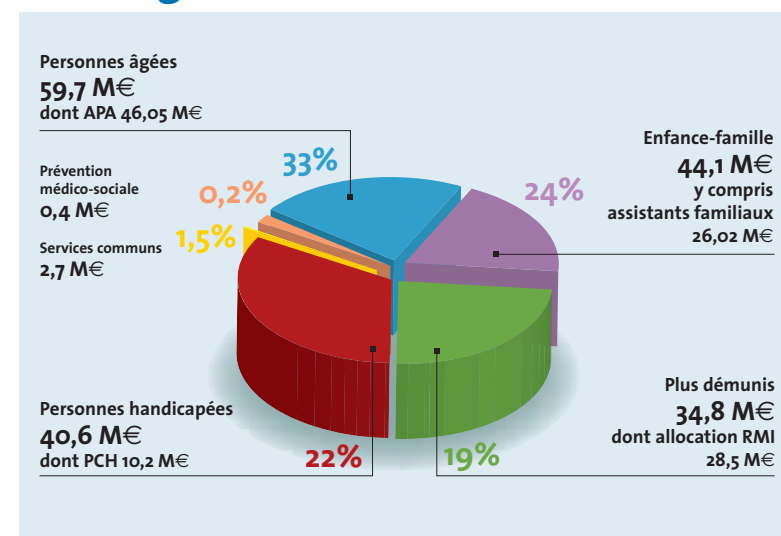
**C'est le plus gros poste
du budget départemental**

L'action sociale sur fond de précarité

Les politiques en direction des personnes âgées, de l'enfance, des personnes handicapées et de l'insertion mobilisent 182,3 millions d'euros.

Elles concernent, directement ou indirectement, chacun d'entre nous. "Alors que les compétences du Conseil général s'élargissent considérablement, notamment en matière d'insertion et de handicap, nos politiques viennent s'inscrire dans un contexte social de précarisation accrue et de perte de repères familiaux qui peuvent générer de l'exclusion", précise Jean-Jacques Bizien. Un des grands dossiers de 2006 est la mise en place de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH), qui vise à permettre à la personne de bénéficier des aides humaines et techniques nécessaires à compenser les conséquences de son handicap, et s'accompagne de la reconnaissance de handicaps jusqu'alors non considérés comme

tels, comme les troubles psychiques. "La PCH devrait ainsi générer de nombreuses nouvelles demandes, note Jean-Jacques Bizien, entraînant un effort financier très important pour le Conseil général". En matière d'insertion, Paule Quémeré, vice-présidente en charge de l'insertion et du logement (Plérin-PS), rappelle que "le Conseil général agit sur deux registres. D'abord, l'aide aux 7700 allocataires du RMI - leur nombre augmente de 10 % par an - qui, avec leurs familles, représentent environ 13 000 personnes. Ensuite, l'insertion, avec la mise en place d'un dispositif de 5 millions d'euros, allant bien au-delà de nos obligations légales, pour permettre aux associations d'insertion d'être à nouveau efficaces" (lire en page 6 article sur Ty An Holl). ■

Le budget de l'action sociale

De haut en bas : Jean-Jacques Bizien, Paule Quémeré, Pierrick Perrin, Michel Lamarche et Joël Le Croisier.

André Calistri
(Dinan ouest, PS)

"Notre société ne peut pas continuer avec des modèles de production qui hypothèquent notre avenir. Il va falloir que le Conseil général, lorsqu'il est sollicité pour subventionner un projet, examine minutieusement si ce projet répond à une démarche de développement durable. Cela doit devenir un critère avant de nous engager".

Patrick Boulet,
vice-président chargé
de la coopération
décentralisée
(Pléneuf-Val-André-PS)

"Plus que jamais, nos partenariats internationaux, notamment au Niger, en Tunisie, en Pologne et au Viêt Nam, s'inscrivent dans une démarche de développement durable, fondée sur une solidarité qui, si elle représente une part minime de notre budget, représente un immense espoir dans ces pays".

Jean Derian,
vice-président chargé
des sports et des loisirs
(Ploufragan-PC)

"A travers l'aide renforcée aux comités sportifs, aux sports scolaires et à l'élite amateur, notre politique s'attache à encourager le sport pour tous. Quant à l'aide aux clubs professionnels, nous la consacrerons désormais presque exclusivement aux centres de formations des jeunes. Enfin, nous avons entamé des rencontres, dans chaque pays, avec l'ensemble du monde sportif, pour redéfinir, ensemble, une nouvelle politique sportive".



De gauche à droite : Félix Leyzour, Christian Provost, Michel Brémont, Loïc Raoult, Jean Le Floch. En bas : André Calistri, Patrick Boulet, et Jean Derian.

Les choix politiques du Conseil général

Solidarités territoriales et développement durable

Au-delà de l'action sociale, les solidarités territoriales et le développement durable trouvent leur traduction dans l'ensemble des politiques du Conseil général.

Apropos des routes, Félix Leyzour, vice-président chargé de l'aménagement du territoire (Callac-PC), rappelle qu'elles sont "un outil essentiel de solidarité, nos priorités en la matière se portant sur les axes d'intérêt départemental". Solidarité également à travers une politique de l'éducation qui, outre les actions en direction des 48 collèges publics et du réseau de transports scolaires, s'étend des établissements primaires à l'enseignement supérieur, et se traduit par des aides directes pour plus de 7 000 scolaires, étudiants et apprentis. Pour sa part, à propos de la culture et de la jeunesse, dont il a la charge, Christian Provost (Saint-Brieuc sud-PS) précise : "Nous allons poursuivre nos efforts pour mettre à la portée de tous les pratiques culturelles, à l'image de notre action en matière d'enseignements artistiques et de manifestations

culturelles décentralisées. Je rappellerai aussi que nous renforçons considérablement cette année notre appui aux collectivités qui accompagnent des projets de jeunes, ainsi qu'aux mouvements d'éducation populaire".

Éducation, routes, transports, culture... tous les secteurs sont concernés

En matière de transports, Michel Brémont, chargé des transports, de la mer et de la sécurité civile, (Saint-Brieuc ouest-PS) indique que "le réseau TiBus, qui a vu sa fréquentation faire un bond de 25 %, répond pleinement à une démarche de développement durable, démarche étendue cette année à la structuration d'un réseau de co-voiturage sur tout le département". Le développement durable, une préoccupation majeure du Conseil gé-

néral : "C'est le renforcement de la solidarité et de l'équité entre les hommes, dans un modèle de développement respectueux de notre environnement et de ses ressources. C'est un "fil rouge" que l'on retrouve dans l'ensemble de nos politiques", souligne Loïc Raoult, vice-président chargé du développement durable (Étables-sur-Mer-PS). "Il est clair que dans notre département, l'activité agricole ne doit pas échapper à ces préoccupations, son avenir en dépend. Nous ne sommes pas là pour opposer tel mode de production à tel autre. Pour autant, il est naturel que nous développiions aujourd'hui des aides spécifiques aux agriculteurs qui s'engagent dans des pratiques innovantes, notamment en matière d'énergies renouvelables", ajoute Jean Le Floch, vice président chargé de l'agriculture et de l'environnement (Lanvollon-PS). ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'investissement génère 2 000 emplois

Le budget d'investissement s'élève cette année à 100 millions d'euros (98 millions en 2005). En 8 ans, il aura ainsi progressé de 68 %. Des investissements qui font travailler les entreprises, générant ainsi environ 2 000 emplois.

Agriculture : l'amorce d'un large débat

L'agriculture a alimenté de longs échanges. Malaise du monde agricole, manque de reconnaissance, filières en crise, fin de la "PAC" à l'horizon 2013, difficultés des jeunes agriculteurs...

Autant de thèmes abordés par Jean le Floc'h, vice-président chargé de l'agriculture et de l'environnement (Lanvollon-PS), Guy Quéré (Corlay-PS), Jean Gaubert (Plancoët-PS), Ange Herviou (Rostrenen-PC), Marie-Reine Tillon (Matignon-Divers gauche), Louis Jouanny (Uzel-PS), Félix Leyzour (Cal-lac-PC), Joël Le Croisier (Maël-Carhaix-PS), Annie Le Houérou (Guingamp-PS) et quelques autres. Un long débat, comme pour préfigurer la session extraordinaire exclusivement consacrée au sujet qui devrait se tenir en septembre.

De gauche à droite.
En haut : Guy Quéré,
et Louis Jouanny.
En bas : Ange Herviou,
Annie Le Houérou,
et Marie-Reine Tillon.

Pour un développement économique durable et porteur d'emplois

L'innovation au service de l'emploi



Monique Le Clézio et Denis Mer

Les dispositifs d'aides aux entreprises créatrices d'emplois et aux porteurs de projets sont maintenus, tout comme l'aide aux pôles de compétence départementaux - Zoopôle, Anticipa et le CEVA -, à l'artisanat et au commerce. *"Si nous n'avons pas vocation à faire le développement économique",* précise Monique Le Clézio, vice-présidente chargée du développement économique (Mûr-de-Bretagne-PS), *"nous accompagnons les entreprises en répondant au mieux à leurs besoins, avec par exemple, un renforcement de nos aides*

La diversification économique et l'emploi passent par une politique ambitieuse en matière de recherche et d'innovation, et par un soutien renforcé aux créateurs d'activités et aux emplois associatifs.

à la création d'activités et à l'amélioration des conditions de travail". Un effort particulier est également fait en direction des pôles de compétitivité qui mobilisent chercheurs, entreprises et collectivités : Images et Réseaux, Valorial (alimentation de demain) et Sea-Nergie (mer). D'autre part, le Conseil général, initiateur de l'association ITS Bretagne (systèmes de transports intelligents), poursuit en 2006 son action dans ce domaine. ITS-Bretagne, ce sont déjà deux programmes de recherche, sur la géolocalisation et l'organisation des secours, et sur les panneaux de

signalisation communicants. En matière d'aide à l'emploi, Denis Mer, vice-président en charge du développement local, du numérique et de l'économie sociale et solidaire (Lannion-PS), rappelle que *"l'aide aux emplois associatifs, mise en place pour venir combler le retrait de l'État sur le dispositif emplois-jeunes, mobilise 3,15 millions d'euros et a déjà permis de sauvegarder 610 emplois associatifs, auxquels il faut ajouter les 170 emplois de proximité que nous co-finançons et les 300 contrats emplois jeunes qui expireront d'ici deux ans".* ■

Du tac au tac

Alain Cadec (Saint-Brieuc nord, opposition)

"Au vu du recul des offres d'emplois, de l'absence de poids lourds de l'économie, de l'accumulation des plans sociaux, la situation économique de notre département n'est guère enviable.../... vous passez plus de temps à critiquer la compensation des dépenses liées au RMI qu'à agir pour l'insertion des 7 000 Costarmoricains qui perçoivent le RMI".

Claudy Lebreton

"Nous travaillons, avec nos moyens, pour la diversification économique et l'emploi. En matière d'insertion, nous allons bien au-delà de nos compétences, notamment pour l'aide aux associations d'insertion. Dans le même temps, alors que la situation économique se détériore, le gouvernement propose en 2006 1,4 milliard d'euros d'exonérations fiscales pour les plus aisés, alors que les départements demandent 1 milliard pour renforcer leur politique d'insertion".



Développer les formations initiales et continues ainsi que l'enseignement supérieur.

Formation tout au long de la vie

L'accès à la formation

La politique du Conseil général pour la formation tout au long de la vie vient anticiper sur des besoins émergents en matière de formation.

Elle prend en compte deux réalités. D'une part, l'évolution des technologies et du monde du travail qui, de plus en plus, amène les salariés à compléter leur formation, voire se reconvertir à tout âge, et d'autre part, le manque de coordination des nombreuses structures qui, en Côtes d'Armor, proposent des formations. *"L'ensemble de ces acteurs, fédérés au sein du Forum des Savoirs, a déjà défini avec nous les grands axes de cette nouvelle politique",* explique Michel Lesage, 1^{er} vice-président en charge de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté (Langueux-PS). *"Nous avons quatre priorités : informer les citoyens sur toutes les offres de formations ; promouvoir le développement des*

formations initiales et continues, ainsi que l'enseignement supérieur ; assurer une meilleure diffusion de la culture scientifique et technique ; enfin, encourager les initiatives d'éducation citoyenne, notamment en direction des jeunes". La création d'un service internet dédié aux formations, la mise en place, à l'LIUFM, d'une formation ouverte aux salariés du secteur privé (article pages 22-23) et l'installation d'un Comité Départemental de la Vie Associative sont quelques actions phares programmées cette année, à ajouter à un soutien très important du Conseil général aux structures d'enseignement supérieur, de formation professionnelle et d'orientation, pour un budget global de 2,15 millions d'euros. ■

Yvon Garrec (Bégard, opposition)

"Même si nous avons des réserves, notamment sur la mise en place du Conseil Départemental de la Vie Associative, nous voterons pour la politique de Formation Tout au long de la Vie, parce qu'elle porte sur des actions volontaristes et qu'elle vise à faire travailler ensemble tous les acteurs concernés".



PHOTO THIERRY JEANOT

Yannick Botrel,

vice-président en charge des finances et de l'administration générale

"Une hausse modérée de la fiscalité, grâce à une gestion rigoureuse"



"Nous pratiquons les abattements fiscaux les plus avantageux de Bretagne, notamment en direction des familles".

En deux mots, qu'est-ce qui caractérise ce budget 2006 ?

Il traduit avant tout une volonté politique au service de la population. Nous nous sommes fixés des objectifs, en termes de développement économique, d'action sociale, de services aux Costarmoricains, en nous donnant les moyens de les atteindre et ce, malgré un contexte particulièrement difficile. Je veux parler bien sûr de la participation de l'État sur des compétences qu'il nous a transférées. Pour autant, qu'on ne se méprenne pas, nous assumons ces nouvelles compétences avec la meilleure volonté, en les accompagnant d'actions volontaristes, comme par exemple notre aide de 5 millions d'euros aux associations d'insertion.

N'exagère-t-on pas un peu lorsqu'on parle de désengagement de l'État, alors qu'en fin de compte, vous parvenez à boucler le budget ?

Il n'y a aucune exagération, ce sont des constats comptables. C'est un élément d'information qui doit permettre à nos concitoyens de mieux comprendre ce qui se passe aujourd'hui. Il y a cette année au moins 9,5 millions d'euros de financements d'État qui ne sont pas au rendez-vous, cela équivaut à 6,5 points de fiscalité. Si, au final, la fiscalité n'augmente que de 3 %, nous le devons à une gestion rigoureuse. Nous sommes, je le rappelle, le département breton dont la hausse est la plus modérée. Et toujours à propos de la fiscalité, je rappellerai que nous pratiquons les abattements les plus avantageux de Bretagne, notamment en direction des familles. Mais la présentation de notre budget ne peut se limiter à ce constat. Durant cette session, nous avons présenté un large éventail d'actions, notamment dans le domaine social, qui ont recueilli l'unanimité des conseillers généraux, quelle que soit leur couleur politique.

**Clic Dinan**

quartier Beaumanoir
rue du 10^e Régiment d'artillerie
> 02 96 85 43 63
clicpaysdinan@yahoo.fr

Ouvert du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h 30.

Le CLIC de Dinan

Unis autour des personnes âgées

Le Centre local d'information et de coordination du pays de Dinan est le petit dernier des 8 CLIC des Côtes d'Armor. La structure associative labellisée niveau 3 par le Conseil général est officielle depuis janvier 2006. Elle réunit les professionnels autour de la personne âgée.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le CLIC

Un service gratuit qui informe les personnes âgées et leur famille. Un label, trois niveaux de compétences :

- **niveau 1**
mission d'accueil, d'écoute, d'information
- **niveau 2**
évaluation des besoins, élaboration d'un plan d'aide personnalisé
- **niveau 3**
prise en charge du suivi et évaluation des situations

Du 13 au 18 mars,
Semaine de la santé mentale.
Le 15 mars, à 20h30,
cinéma "Vers le large" à Dinan.
Film et débat sur l'isolement et la solitude des personnes âgées. 5€.

Logé dans un bâtiment situé à l'entrée de l'ancienne caserne, rue du 10^e Régiment d'artillerie, ce lieu, bien identifié par les habitants, est ouvert au public. Le Clic de Dinan remplit les mêmes fonctions, s'est donné les mêmes grandes orienta-

Liliane Flaud préside le CLIC



PHOTO THIERRY JEANDOT

tions que les autres Clic du département. Etre un lieu de conseil, d'évaluation et d'orientation pour le soutien des personnes âgées à domicile et en établissement. Une structure gratuite où les familles et les retraités sont les bienvenus. Le Clic couvre 69 communes sur 8 cantons.

"Il est intéressant d'avoir une approche globale des problèmes. C'est pourquoi le Clic réunit les professionnels locaux du secteur gériatrique, du milieu sanitaire, les responsables de structures et organismes financeurs, dans son conseil d'administration. Avec un objectif, développer la prévention auprès des familles pour qu'elles se préparent", affirme la directrice adjointe de la maison de retraite, le Connétable à Dinan, Liliane Flaud qui préside le conseil d'administration du CLIC.

Former pour valoriser

Deux personnes animent la structure, Carine Le Corfec, conseillère en économie sociale et familiale, chargée de coordination, et Fabienne Ryo, assistante médico-sociale.

"Des initiatives ont déjà été prises afin de faire connaître les prestations du CLIC auprès des particuliers et des professionnels. Le 26 janvier, une conférence a été organisée pour les responsables des services d'aide à la personne. À cette occasion, une exposition et une vidéo ont été présentées".

Les conférences ont aussi pour but de former ces personnels.

"Le CLIC a collaboré avec l'Espace femmes car les postes d'aides à domicile sont essentiellement occupés par des femmes. Mieux les former ne peut que les valoriser. L'exposition est itinérante sur tout le pays de Dinan et peut

Le CLIC propose une approche globale du vieillissement

être prêtée sur demande. Une vidéo sur les jeunes en formation ou les adultes en cours de validation des acquis et de l'expérience apporte des témoignages supplémentaires".

La conférence sur la maladie d'Alzheimer en février destinée aux familles a réuni 200 personnes, un beau succès.

Joëlle Robin

PHOTOS THIERRY JEANDOT



L'épagneul breton

Ami de l'homme

Originaire du centre Bretagne, populaire dans de nombreux pays, notamment aux États-Unis, l'épagneul breton est le chien d'arrêt le plus répandu en France. Callac et sa région sont le berceau de la race.

Au XIX^e siècle, des Britanniques fortunés venaient pratiquer un de leurs sports favoris, la chasse, dans les Monts d'Arrée. Cela engendra des croisements entre le vieil épagneul de pays déjà connu au Moyen Âge avec les chiens anglais, des setters et des pointers. Le nom épagneul pourrait venir du vieux français "espaignir", qui signifie s'aplatir. À l'approche d'un gibier, certains chiens ont effectivement tendance à se coucher. Mais pour sa part, l'épagneul "arrête" debout. Bâtard d'origine, patiemment sélectionné par des générations d'éleveurs, en un demi siècle l'épagneul est devenu le plus célèbre des chiens de chasse français. On compte quatre éleveurs à Callac et son canton. Pour le maire de Callac, Félix Leyzour, "l'épagneul breton contribue évidemment à dynamiser l'économie locale. Nous avons en projet d'ouvrir un musée permanent de l'épagneul à Callac. Hervé Bourdon, dont le père et le grand-père élevaient déjà des épagneuls, possède de nombreuses archives". ■ ■ ■

Dans les années 1930, Ernest Taillandier et Émile Bourdon entourés de leurs épagneuls.



PHOTO D.R.

Le club de l'épagneul breton

Créé en 1907, agréé par le Ministère de l'Agriculture, le club compte 2850 adhérents à travers le monde. Un comité étoffé de 20 membres compose son bureau. Le club a pour objet d'améliorer la race, d'encourager l'élevage; il répertorie presque 6000 naissances de chiots par an. En France, environ 50 000 épagneuls sont inscrits au Lof, le livre des origines français. Le CEB organise des expositions et des concours. À l'occasion de son centenaire, une grande fête est prévue les 18 et 19 août 2007 à l'hippodrome de Loudéac. À vos agendas!

Quelques livres

- **L'épagneul breton, l'épopée d'un chien de légende** par André le Gall et Hervé Bourdon, éditions Le Télégramme
- **L'épagneul breton** par Christian Gunther, éditions de Vecchi
- **L'épagneul breton 2000** par Jean Louvet, éditions Crépin-Leblond

■■■

Doté d'un excellent flair, l'épagneul est très efficace à détecter le petit gibier. Le bloquant au sol, il laisse à son maître le temps d'approcher. Un chien bien dressé rapporte sa proie. Plutôt connu comme chien d'arrêt, l'épagneul breton, polyvalent, constitue aussi un excellent chien de compagnie doux et obéissant, d'un naturel affectueux. Il a juste besoin d'exercice quotidien. Près de 15 % des épagneuls deviennent des animaux de compagnie. Un nouveau standard - le premier date de 1908 - a été redéfini et homologué en mars 2001 par la Société centrale canine. Le standard est la description très fine des caractéristiques physiques et comportementales de l'épagneul breton. Sa taille oscille entre 47 cm et 51 cm. Ses proportions sont telles que sa silhouette s'inscrit dans un carré. Petite race, à l'élégance rustique, l'animal a le poil long, une queue courte ou pas de queue. Sa robe essentiellement bicolore mélange le blanc avec l'orange, le marron ou le noir. Les adjectifs rivalisent pour décrire les teintes variées et "admises" pour obtenir le label d'épagneul : fauve, feu, pie (deux couleurs sans mouchetures) ou rouan. Si les pelages majoritaires sont blanc et orange, les noir et blanc et les tricolores gagnent du terrain, mais l'animal est beau quelle que soit sa teinte.

Il a besoin d'exercice quotidien

Près de 15 % des épagneuls deviennent des animaux de compagnie



PHOTO THIERRY JEANDOT

Yves Joncour

Un maximum de qualités pour un petit gabarit

La couleur des yeux souvent pétillants de malice est en harmonie avec la robe. Les oreilles sont plutôt courtes et garnies de poils ondulés mais non frisés. L'épagneul breton est intelligent, facile à dresser. Il prend des initiatives. Vigoureux, plein d'énergie, son sens olfactif est très développé. Un excellent nez lui permet de trouver des bécasses là où quatre autres chiens sont déjà passés. L'épagneul est le plus petit des chiens d'arrêt. Cette taille est un avantage à la chasse car le chien se glisse facilement dans les fourrés. Il s'adapte à tous les milieux, tous les terrains, tous les gibiers, avec une préférence pour "la plume". Si on chasse essentiellement la bécasse avec lui aujourd'hui, c'est surtout parce que le gibier naturel se fait rare. Très tôt, l'épagneul breton mâle ou

femelle peut montrer des qualités de chasseur. La moyenne se situe vers 7 à 8 mois, âge auquel il est toutefois encore inexpérimenté. Issu d'une rigoureuse sélection, socialisé dès son plus jeune âge, il atteint son équilibre à l'âge adulte. Il peut vivre 13, 14 ans.

Callac, région d'élevage et de dressage

Le but de l'élevage est d'obtenir de beaux et bons "sujets". Un élevage peut sortir de 60 à 80 chiots par an, un éleveur cherchant à obtenir une descendance avec plus de qualités que ses géniteurs. Un beau chien n'est pas systématiquement un bon chien, la conformité au standard n'impliquant pas toujours l'excellence au travail. Le "raceur" révèle une grande aptitude à produire d'excellents petits. Il présente des qualités au "travail" et est conforme au standard. Certains éleveurs manient la consanguinité avec bonheur. Mais si les gènes transmettent les qualités, ils laissent aussi passer les défauts. L'insémination artificielle qui permet d'améliorer le cheptel commence à se pratiquer. L'éducation du chien qui consiste à lui apprendre à obéir précède le dressage indispensable pour obtenir un bon chasseur. L'épagneul apprend à arrêter le gibier, à le rapporter et doit s'habituer au coup de fusil. Aujourd'hui, les éleveurs diversifient leur activité : dressage pour la chasse et la compétition, préparation aux concours, pension canine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'épagneul est connu au-delà des frontières de l'hexagone

Hervé Bourdon, qui succède à son grand-père et à son père à Bulat-Pestivien, fut le premier Français à partir en Andalousie pour entraîner ses chiens. "Un chiot s'éduque au quotidien. Il faut d'abord le socialiser, lui apprendre à marcher en laisse. Le chien que j'aime, n'est pas nécessairement le plus beau mais le chien d'arrêt le plus intelligent. Callac est devenue une curiosité sur le plan mondial". La renommée de l'éleveur, qui a écrit un livre sur le sujet, a aussi largement dépassé les frontières de l'hexagone.

Yves Joncour est éleveur dresseur depuis une vingtaine d'années à Callac. "Nous sommes quatre éleveurs

Vigoureux, son sens olfactif est très développé

en chemin. Dans le sud, on trouve de bonnes conditions d'entraînement sur des surfaces de 2 000 hectares. Nous dressons des chiens pour des particuliers passionnés de concours. Il y a 25 ans, on comptait entre 10 à 15 dresseurs en France. Aujourd'hui, ils sont entre 80 à 100. Je fais aussi pension pour chiens maintenant".

À en croire le nombre de coupes qui trônent dans le bureau, Yves Joncour a gagné de nombreux prix : deux titres de champion d'Europe, un titre de cham-

pion de France, un titre de champion d'Espagne et de nombreuses sélections en équipe de France. Dans son chenil de Keranlouan, à Callac, Patrick Morin, qui a succédé à son père, a produit un grand nombre de champions, aussi bien dans les concours de printemps que dans les championnats du monde de gibier tiré. Tintin de Kéranlouan, un des meilleurs fut champion du monde en 1976. On peut visiter le site internet qui proposera bientôt une vidéo.

Quant à Serge Lavenant, ancien instituteur, il a rejoint sa femme, déjà éleveuse professionnelle. Il a gagné un national d'élevage en 2005 et a récemment vendu un chien via internet à des Norvégiens.

La quasi-totalité des éleveurs possède un affixe. C'est leur marque de fabrique. L'affixe est un suffixe qui se rajoute au nom du chien et précise sa provenance. Cela donne un petit air de noblesse aux épagneuls. Ils rivalisent d'originalité : Craz de Cornouaille, Fanch de l'Argoat, Sirène des Bords de l'Isle, Uzette de Saint Tugen, Petit Diable de la Forêt, Zouky du Colibri.

Les concours

Dès 1888, les concours ont largement contribué au succès de l'épagneul car ils ont mis en évidence les meilleurs éleveurs et les meilleurs géniteurs. On distingue deux sortes de concours : concours de beauté et épreuves de travail. Les premiers sanctionnent l'allure générale, la marche et la conformité au standard. Les épagneuls blanc et orange concourent à part. Les épreuves de travail se répartissent en test d'aptitude naturelle (Tan) avec des chiens non dressés et en travail sur champ (field) ou dans les bois, sur bécasse ou gibier tiré.

Jean-Michel Hudo préside la commission exposition du Club de l'Epagneul Breton (CEB). "Dans certaines compétitions comme le concours Saint-Hubert, chien et maître sont jugés sur leur performance commune. Une note sur 60 pour le maître et sur 40 pour le chien. Le CEB, affilié à la Société centrale canine, organise 4 concours sur bécasse et 2 concours de printemps par an dans l'ouest. Une passion qui coûte un peu d'argent. Ah, si j'avais mis de côté tout ce que j'ai dépensé pour mes épagneuls !". Jean-Michel Hudo n'hésite pas à faire un parallèle avec le cheval de trait breton. "Ils appartiennent tous deux à notre patrimoine. L'épagneul est un chien rustique. C'est l'association réussie d'un corps de trotteur avec un mental de galopeur".

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les standards de travail de l'épagneul breton

Allure

gaie, vive. Galop énergique et roulant, pas de galop allongé ou piqué.

Port de tête

haut; la tête doit être mobile, démontrer une assurance et une souplesse olfactive constante.

La quête

intelligente, méthodique, s'adaptant à la nature et à la configuration du terrain.

L'arrêt

après un contrôle rapide le chien doit monter avec beaucoup d'autorité et de sûreté pour bloquer le gibier. L'arrêt doit être pris debout.

Le couler

à l'ordre du conducteur, il doit être spontané, faisant preuve de décision et de prudence.

Le rapport

il doit s'effectuer à l'ordre d'une façon spontanée, rapide.



PHOTO DK



CONTACTS

<http://www.epagneul-breton.info/>
<http://www.epagneul-breton.com/>
<http://www.keranlouan.fr/>
<http://lisledecallac.free.fr>

Société centrale canine, Aubervilliers
> 01 49 37 54 00

Club de l'épagneul breton, délégué départemental, Gérard Méheust
> 02 96 34 88 18

Les éleveurs
Hervé Bourdon > 02 96 45 75 62
Yves Joncour > 02 96 45 59 22
Serge Lavenant > 02 96 45 57 16
Patrick Morin > 02 96 45 57 99



Alain Cadec
Conseiller général
de Saint-Brieuc Nord

Groupe de l'Opposition départementale

Non à la hausse des impôts départementaux

La session budgétaire 2006 de l'assemblée départementale a été l'occasion pour l'opposition de dire au Président du Conseil général et à sa majorité qu'ils faisaient fausse route dans leur approche de nombreux dossiers : la décentralisation, la fiscalité et l'emploi, pour ne citer que les principaux. Sur le plan national, grâce à l'action volontariste du Gouvernement Villepin, le chômage baisse depuis 9 mois. Malheureusement, la situation de l'emploi en Côtes d'Armor demeure très préoccupante :

- Les chômeurs de longue durée progressent de plus de 3 %.
- Les offres d'emploi enregistrées en novembre dernier sont en chute de 22 % sur un an.
- Les plans sociaux et les restructurations s'accumulent : 500 emplois sont menacés (Chaffoteaux, Entremont – Unicopa...).

Le département des Côtes d'Armor est décroché au plan économique. Faudra-t-il que le nombre des allocataires du RMI continue d'augmenter (+16 % depuis 2004 !) pour que le Président du Conseil général, devenu responsable de l'action d'insertion sociale et professionnelle dans le département depuis la loi du 18 décembre 2003, se décide enfin à agir pour les 7700 costarmoricains allocataires du RMI et leurs familles ?

Nous réclamons une autre politique d'insertion axée sur le retour à l'emploi plutôt que sur l'assistanat afin que le département puisse bénéficier du Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion.

S'agissant de la décentralisation, le Président tient un double discours : celui du Président du conseil général des Côtes d'Armor à Saint-Brieuc qui conteste les nouvelles compétences transférées au département par l'État et celui du Président de l'Assemblée des Départements de France (ADF) qu'il est à Paris et qui assume, je le cite "sans se plaindre et se lamenter", toutes ces compétences.

Nous partageons la vision positive du Président de l'ADF mais pas la vision négative du Président du Conseil général qui justifie systématiquement tous les ans la hausse des impôts départementaux par le coût des transferts de compétences.

En réalité, le Président se sert du prétexte de cette décentralisation pour mieux faire passer aux costarmoricains la pilule amère des augmentations annuelles des impôts départementaux.

Nos concitoyens doivent savoir que les transferts de compétences ne sont pas la cause des ponctions fiscales votées par la majorité, même si nous devons rester vigilant sur les compensations que la constitution garantit aux collectivités.

Les vraies raisons sont plutôt à chercher dans :

- Le dérapage des dépenses d'administration générale du département : +44 millions d'Euros de 1998 à 2004.
- L'évolution des effectifs des services de l'hôtel du département : 797 agents en 1994, 1264 en 2004 (hors transfert de compétences).
- La lourde application des 35 heures dans les services du Conseil général : 110 postes nouveaux pour un coût de 3,2 millions d'Euros en année pleine soit + 11 points de fiscalité depuis 2002.
- La dérive du budget de fonctionnement (+ 125 millions d'Euros de 2002 à 2006) tandis que l'investissement est marginalisé (+11 millions d'Euros sur la même période).

Même si nous approuvons de nombreuses politiques départementales (action sociale, jeunesse, sport...), et comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs, nous avons voté sans état d'âme contre la nouvelle hausse de 3 % des taux des impôts départementaux et contre le budget proposé par le Président.

Nous refusons que les dépenses d'investissement pour l'économie départementale et l'emploi soient sacrifiées tous les ans au profit de l'accroissement du fonctionnement de l'administration.

Les contribuables costarmoricains et les entreprises par lesquelles, qu'on le veuille ou non, passent les créations d'emplois n'ont pas à être chaque année les victimes des mauvais choix politiques et financiers de la majorité en place. ■



Ange Herviou
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

CPE : non à la précarité des jeunes

Monsieur de Villepin est un homme pressé. À la grande satisfaction de Madame Parisot, Présidente du MEDEF, il a en ligne de mire le **contrat de travail**. Depuis quelques mois, il s'y attaque avec méthode, en évitant le plus possible la concertation avec les syndicats et tout débat digne de ce nom, au sein de la représentation nationale.

Le Contrat Nouvelle Embauche a joué, dans le scénario, le rôle de poisson-pilote. Officiellement dévolu à encourager l'embauche dans les entreprises comptant moins de 20 salariés, le CNE induisait un statut de normalité à la précarité.

À une opinion marquée par un environnement de chômage élevé, il était ainsi signifié qu'en aidant à licencier on encouragerait à embaucher ! L'abandon des droits serait en quelque sorte le prix à payer à la lutte pour l'emploi.

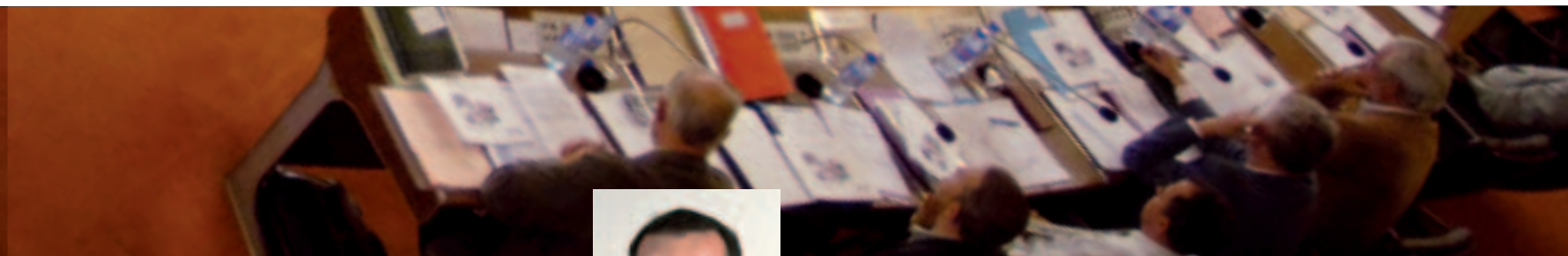
Le même piège est tendu actuellement en direction des jeunes avec le Contrat de Première Embauche, le **CPE**. Même argumentaire et même dispositif, élargi, cette fois, à toutes les entreprises. ■

Ce dispositif revient à installer les jeunes dans la précarité dès leur entrée dans le monde du travail. Cette insécurité sociale est appelée à devenir, dans la logique libérale du Gouvernement, le mode d'existence de tout salarié, tout le long de sa vie, avec le chômage qui l'accompagnera.

On mesure l'extrême gravité de ce qui se trame actuellement et qui, si on n'arrive pas à enrayer la mécanique et à ouvrir une autre perspective, pourrait conduire à une situation sociale plus dégradée et de plus en plus difficile.

On sait déjà que pour ce qui est du RMI, le nombre d'allocataires ne cesse d'augmenter, l'État faisant glisser le nombre de demandeurs d'emplois vers ce système d'indemnisation.

Ce qui fait que d'un côté on prétend avoir fait reculer le chômage en modifiant les statistiques dans lesquelles les chômeurs étaient comptabilisés et d'un autre côté, on fait supporter le poids de la prise en compte de leurs ressources aux budgets des Conseils Généraux, accusés par ailleurs, avec l'ensemble des collectivités territoriales, à être trop dépensiers. ■



Vincent Le Meaux
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

De la volonté et de l'imagination pour protéger et innover

La session budgétaire version 2006 a tracé une nouvelle fois le chemin de l'imagination, de la résolution, de la volonté pour protéger et innover.

Laboratoire d'idées et d'expériences au service de la population, le département développe des pratiques nouvelles, comme le forum des savoirs ou les systèmes de transports intelligents. Il réaffirme aussi sans cesse son soutien aux démunis : il n'est que de voir le travail effectué pour la reprise des missions de Ty An Holl. Nous avançons sans mésestimer l'impact sur notre économie et notre société, des politiques de l'enfance, des personnes âgées, des personnes en situation de handicap... Il faut également souligner les innovations qui fonctionnent bien, comme la politique des transports et le fameux TIBUS, désormais reconnu nationalement. Cela nous donne envie d'innover plus encore notamment en termes de soutien à la jeunesse, à l'agriculture, au développement de pratiques écologiques et de service public de qualité et de proximité.

Les débats ont montré à quel point l'action du Conseil général a un impact sur la vie des costarmoricains et des costarmoricains, et sur les structures existantes dans le département, qu'il s'agisse des communes, des communautés de communes, des associations, des entreprises, des organismes de toute nature qui interviennent dans le champ économique, social, culturel, environnemental...

Avec ce budget, le Conseil général s'est donné les moyens d'agir pour l'avenir. Il préserve les marges de manœuvre de notre collectivité, rend possible les investissements nécessaires pour l'avenir, avec un recours à l'emprunt raisonnable et une hausse de la fiscalité qui reste, à 3 %, la plus faible de Bretagne, et l'une des plus faibles de France, la moyenne nationale étant de +4%. Cependant, n'oublions pas que l'élaboration de ce budget s'est tenu dans le contexte de l'acte 2 de la décentralisation, dont nous commençons aujourd'hui à vivre au quotidien les conséquences.

Les élus socialistes et apparentés ne sont pas

les seuls à être inquiets de cette décentralisation : les responsables de collectivités de tous bords politiques le sont aussi. Pour preuve, le Président du Conseil général du Morbihan a lui-même fait part de ses difficultés à l'égard des transferts de charges... augmentant la fiscalité dans son département de 4 % pour maintenir le niveau d'investissement. Dans ce contexte, on apprécie le classement de notre Conseil général parmi les 25 collectivités départementales les mieux gérées.

Avec des arguments bien fragiles et éculés, l'opposition départementale s'est repliée sur une posture politicienne, et n'a bien sûr pas voté le budget. Curieusement, elle a cependant voté toutes les propositions de la majorité départementale, exceptés 2 ou 3, vantant même les bons effets de celles-ci sur la vie de nos concitoyens. Sans doute que les débats nationaux ont pesé dans ses choix. En effet, des différences fondamentales entre la droite et la gauche ont été constatées lors des débats notamment sur :

- la précarisation du travail dans notre société, et singulièrement en ce qui concerne les jeunes, comme on a pu le constater sur le CPE. Le CPE n'est pas comparable avec le dispositif Emplois-jeunes, car ce dernier avait un volet Formation, et les emplois ont été dans la plupart des cas pérennisés. Le Conseil général a été exemplaire en faisant de ce dispositif une fenêtre sur l'emploi.

- nos conceptions de la laïcité, par des demandes répétées d'actions en faveur de l'enseignement privé, alors qu'il y a tant à faire dans le domaine de l'enseignement public.

- la volonté de solidarité à l'égard des déboutés du droit d'asile.

C'est avec confiance que les élus socialistes et apparentés ont voté ce budget. J'aurais pu dire les yeux fermés, mais ce n'est pas le cas. C'est plutôt avec les yeux grands ouverts, attentifs que nous sommes à la situation de nos concitoyens et de nos territoires, résolument engagés et tournés vers l'avenir. ■

Sports**Vendredi 3 mars**

Championnat de France foot ligue 2
Guingamp – Montpellier H
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20H30
► 02 96 40 64 40

Samedi 4 mars

Championnat de France volley-ball Pro B masculine
St-Brieuc Côtes d'Armor –
Dunkerque Dunes de Flandres
St-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20H
► 02 96 70 75 40

Dimanche 5 mars

Course hippique, trot et galop
YFFINIAC | HIPPODROME DE LA BAIE
► 02 96 72 77 51

Vendredi 17 mars

Championnat de France foot ligue 2
Guingamp – Brest
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20H30
► 02 96 40 64 40

Samedi 18 mars

Championnat de France volley-ball Pro B masculine
St-Brieuc Côtes d'Armor – Martigues
St-BRIEUC | SALLE STEREDENN | 20H
► 02 96 70 75 40

Vendredi 31 mars

Championnat de France foot ligue 2
Guingamp – Reims
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20H30
► 02 96 40 64 40

Expositions**3 mars au 15 avril**

Serial color, de Jean-Marie Blanchet
et Dominique Jézéquel (PEINTURES)
LANNION | L'IMAGERIE
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 18 mars

Regard sur la vie des gens du voyage
en Côtes d'Armor (PHOTOGRAPHIES)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO
► 02 96 78 89 24

10 au 31 mars

Une éditrice dans sa maison,
avec Emmanuelle Beulque
et les éditions Sarbacane
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
► 02 96 40 64 45

13 au 24 mars

Semaine de l'artisanat
PLOUFRAGAN | CAMPUS DES MÉTIERS
ET DE L'ARTISANAT
► 02 96 76 50 00

Dimanche 19 mars

7^e marché aux plantes TATES
ANDEL | DE 9H30 À 18H
► 02 96 31 10 04

Jusqu'au 25 mars

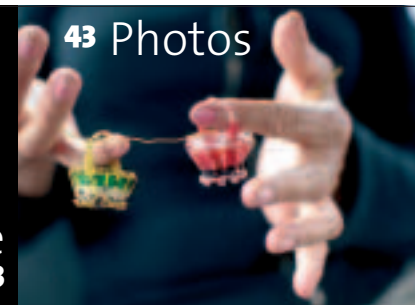
Noire et lumière, YLAG (PASTEL NOIR)
LANGUEUX | GALERIE DU POINT-VIRGULE
► 02 96 62 25 50

jusqu'au 2 avril

"Participer V.T.R. IND. – XIVE Lat.
Participare. De Particeps 'qui prend part'
TRÉDREZ-LOQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN ► 02 96 35 21 42

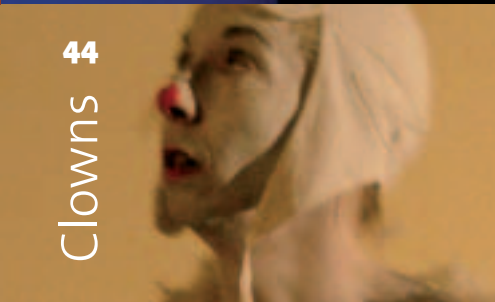
jusqu'au 16 avril.

La mer pour mémoire
(ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

**Festival**
40 | 41**Rando**
42**Sport**
42**Spectacle**
43**43 Photos****Archives**
44**Le Guide**

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois à venir. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
► lemagazine@cg22.fr

Clowns
44**Balades**
45**Journée internationale****Un peu d'Histoire...****Dans le Monde**

AOÛT 1910 2^e conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague (Danemark) pour défendre leur droit de vote. 17 pays sont représentés.

1914 Les femmes réclament le droit de vote en Allemagne, obtenu en novembre 1918.

8 mars 1917 Manifestations des ouvrières de St-Petersbourg. Chacune réclame le retour de son mari parti au front. Début de la révolution Russe.

8 mars 1921 En souvenir des ouvrières de St-Petersbourg, Lénine fixe au 8 mars la "Journée internationale des femmes".

8 mars 1975 Les Nations Unies observent la Journée internationale des femmes.

En France

1914 Un "vote blanc" est organisé auprès des femmes sur leur désir de voter.

Avril 1944 Droit de vote et éligibilité accordés aux femmes.

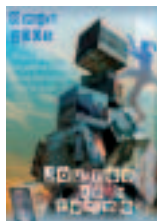
1947 Germaine Poinso-Chapuis est la 1^{re} femme nommée ministre.

8 mars 1948 100 000 femmes défilent à Paris et dans de nombreuses villes.

1956 Création du Planning familial.

1975 La loi Veil autorise l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

1982 Le gouvernement officialise la Journée des femmes le 8 mars.

**Pour 3 milliards de Femmes**

8 mars. Journée internationale des femmes. Parce qu'au 21^e siècle, de nombreuses femmes souffrent encore de maltraitance, de discrimination, d'injustice. En Côtes d'Armor, le monde du spectacle se mobilise pour ne pas oublier celles qui ne peuvent pas s'exprimer.

Quand les ouvrières de Saint-Petersbourg défilent dans les rues de la ville le 8 mars 1917, elles ne se doutent pas qu'elles sont les pionnières du combat des femmes du monde entier pour l'égalité, la reconnaissance et le respect. Aujourd'hui, le 8 mars est la date officielle de la journée de la femme dans une grande partie du monde. L'occasion de réfléchir sur la condition féminine, se souvenir de celles qui ont œuvré pour le droit de vote, l'IVG, la pilule, l'accès à la parole, aux responsa-

bilites politiques, sociales et professionnelles. Malgré tout, ici et ailleurs les droits de la femme sont souvent bafoués. Nombreuses sont celles qui souffrent encore de discrimination, de violences, de viols, d'injustice ou de préjugés. La journée des femmes est donc l'oc-

casion de mobiliser et sensibiliser l'opinion. En Côtes d'Armor, de nombreuses manifestations ont lieu chaque année le 8 mars, car, on le sait bien, rien n'est entièrement gagné. ■

M.C.

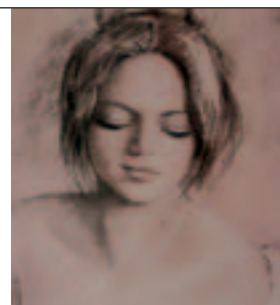
Ci-dessus : L'affiche de Jean-Luc Dumoulin a remporté le "prix de la Rédaction Journée de la Femme 2005"

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**Quai Ouest****THÉÂTRE****Parler des femmes**

Au Théâtre de Poche, pas de journée, mais un mois de la femme. Au programme trois spectacles : "Moi, Camille Claudel", "les Sardines Grillées" et "Femme". Rire, passion, émotion, textes engagés ou empreints d'histoire, danse et mime se succèdent. *"Nous ne voulions pas de ton larmoyant, nous avons simplement*

envie de parler de la femme", explique Geneviève Beurrier, directrice de la Compagnie Quai Ouest. ■

Moi, Camille Claudel
Vendredi 10 mars à 20h30
Les sardines grillées
Vendredi 17 mars à 20h30
Femme
Vendredi 24 mars à 20h30



Théâtre de Poche
Cie Quai Ouest
rue de la Tullaye à St-Brieuc
De 8 à 12 €
Réservation **02 96 61 37 29**

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**Saint-Brieuc****CINÉMA****Histoire d'un secret**

Le CIDF, Centre d'information autour de la disparition de sa mère, la peintre Clotilde Vautier. Mariana Otero tente de retrouver une vérité perdue. ■

Histoire d'un secret
Mariana Otero
Judi 9 mars à 20h15
Cinéma le Club 6
à Saint-Brieuc **5 €**
02 96 33 83 25

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**Lamballe****Humour et féminité****SPECTACLE**

Deux temps forts au Quai des Rêves. Le premier avec "La vie rêvée de Fatna". Grâce à l'humour, Rachida Khalil traite des sujets qui lui tiennent à cœur : la vie des femmes, le fanatisme, l'intolérance ou l'exclusion. Pour Pierre-Yves Henry, directeur de Quai des Rêves, les textes de Rachida (et Guy Bedos) "sont une réflexion drôle et décupante sur la situation des femmes maghrébines". Deuxième moment fort avec Loca!

Loca como tu madre!
de Christine Rougier.
Quatre danseuses, un oiseau, une échassière,



une bulle transparente, une échelle, des fleurs incarnent cette déclaration d'amour à la féminité. ■

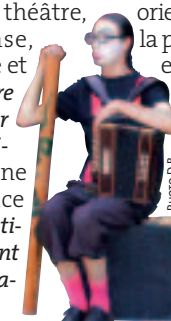
La vie rêvée de Fatna
de Rachida Khalil
Mercredi 8 mars à 20h30
Loca, Loca como tu madre!
de Christine Rougier
Mardi 14 mars à 20h30
Au Quai des rêves à Lamballe
02 96 50 94 80

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**Bulat-Pestivien****FESTIVAL****L'art de se rencontrer...**

Bulat-Pestivien accueille pour la 3^e année le festival L'Art de se rencontrer, organisé par le Théâtre d'Orient. Trois jours de théâtre, chanson, danse, spectacles de rue et clowns vont "faire simplement jaillir la beauté féminine", dit Marylène Famel, directrice artistique. *"Ce festival est un moment festif qui accompa-*

gne une réflexion sur les conditions de vie des femmes dans le monde". C'est aussi un voyage dans un univers oriental : deux yourtes sur la place du bourg, coussins et thé à la menthe pour les spectateurs. ■

Festival l'Art de se rencontrer
Du 10 au 12 mars
Bulat-Pestivien
02 96 45 79 19

**Et aussi...****Let's Women Move!**

Une soirée électro entièrement dédiée aux filles. Programmation éclectique et styles musicaux variés : DJ Fanch, Iota, Elisa Do Brasil, Marika vs Lady Late, Mentine, Nikkokimix, Ti Dav, BudBurnerz vs AK47.
Samedi 11 mars
De 22h à 5h au Bacardi à Callac
14 € (1/2 tarif pour les filles)
02 96 45 57 77

Espace femmes de Dinan

Journée portes ouvertes
de 10h à 18h **samedi 11 mars**
02 96 85 60 02

Un collectif**"Journée de la femme"**

Des femmes de tous horizons investies dans le monde associatif et politique organisent trois tables rondes pour trois réalités de vie : les femmes et la précarité, la discrimination et les loisirs. 11 femmes partagent leurs expériences. "Il faut sensibiliser les femmes aux problèmes des femmes", expliquent les initiatrices du projet, à l'ACGF. Hommes bienvenus.

Mercredi 8 mars 19h30
Salle Massignon à Pordic
02 96 79 12 96
ou **02 96 33 55 17** (ACGF)

CONTACTS

<http://www.journeedelafemme.com>
cidf : **02 96 78 47 82** www.cidf22.org
Mouvement français pour le planning familial
02 96 78 97 05 www.mfpf22.org
Accueil femmes à Saint-Brieuc **02 96 68 42 42**
www.amnesty.asso.fr

jusqu'au 15 juin.

Centenaire de la séparation des Eglises et de l'Etat.
St-BRIEUC | HALL DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
► 02 96 78 78 77

Stages**8 mars au 12 avril**

Conseils pour jardiner bio (6 séances), avec Jean-François Andrieux
St-BRIEUC | MJC DU POINT DU JOUR | 40 €
► 02 96 01 51 40

10 au 12 mars

Gospel, avec Max Zita
PLEUBIAN ► 06 27 28 35 32

Samedi 11 mars

Technique vocale, avec Marthe Vassalo
PLÉSIDY | COLLÈGE DIWAN ► 02 96 13 10 69

11 et 12 mars

Théâtre de rue et histoires bretonnes
St-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM ► 02 96 61 29 55

Dimanche 12 mars

La dérobée de Guingamp
CHÂTELAUDREN | SALLE DES FÊTES | DE 14H À 18H
► 02 96 79 52 71

Concours musique Trégor

et Haute-Cornouaille (KAN AR BOBL)
MAËL-CARHAIX ► 02 96 45 75 75

Samedi 18 mars

Dances du pays vannetais, avec Françoise Gervaud
TRÉBÉURDEN | SALLE MÉZASCOL | DE 14H À 18H
► 02 96 23 67 50

Chant gallo, clarinette ou vielle à roue
St-BRIEUC | SKV | DE 9H30 À 17H30
► 02 96 94 49 30

Dances du Léon

LA MÉAUGON | SALLE POLYVALENTE | DE 14H À 18H
► 02 96 94 24 87

25 et 26 mars

Danse africaine, avec Serge Dupont-Tsakap
PLOUHA | COMPLEXE SPORTIF ► 02 96 22 43 45

Tango argentin,

avec Marie et Robert Sedano
St-BRIEUC | MJC DU PLATEAU ► 02 96 61 94 58

Spectacles**Mardi 7 mars**

Le Roi se meurt,
d'Eugène Ionesco
(THÉÂTRE)
DINAN | THÉÂTRE DES
JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Quatuor Rubin

(MUSIQUE CLASSIQUE)
St-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Lect'Arts (LECTURE ET ART CONTEMPORAIN)
LANGUEUX | POINT-VIRGULE ► 02 96 62 25 71

Mercredi 8 mars

La vie rêvée de Fatna (HUMOUR)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Jeudi 9 mars

Jaleo le Bal des Suds,
de Louis Winsberg (MUSIQUE-BOULOTTI)
St-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Histoire d'un secret, de Mariana Otero
(FILM JOURNÉE DE LA FEMME)
St-BRIEUC | CINÉMA LE CLUB 6
► 02 96 33 83 25

9 et 10 mars

Le vertige du papillon,
par Feria Musica (Cirque)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Vendredi 10 mars

Imago, Cie La Loupiote (SPECTACLE ENFANTS)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Moi Camille Claudel,
Cie Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
► RÉSERVATION AU 02 96 61 37 29

Être ange, Cie S'poart (HIP HOP)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

Face, Cie 29x727; Gabrielle, Cie Biwa;
Histoire courte, Cie Engrenage
(DANSE CONTEMPORAINE ET HIP-HOP)
PERROS-GUIREC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 49 02 45

Samedi 11 mars

Jean-Jacques Vanier (HUMOUR THÉÂTRE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 02 96 71 31 20

J'ai du mal, Vincent Delbushaye
(CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

C'te pucelle d'Adèle et Mort ou vif,
de l'Amicale laïque (théâtre)
ERQUY | SALLE L'ANCRE DES MOTS | 21H
► 02 96 72 30 12

Face à face (THÉÂTRE)
LANGUEUX | SALLE DES MOUETTES
► 02 96 62 05 76

Let's Women Move! (SOIRÉE DJ)
CALLAC | LE BACARDI | DE 22H À 5H
► 02 96 45 57 77

Junior Cony & The Vibronics (DUB)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30
► 02 96 67 27 70

11 et 12 mars

Formation à la mémoire
de la déportation (SÉMINAIRE)
DINAN | HÔTEL DE VILLE ► 02 96 85 17 72

Dimanche 12 mars

Bienvenue au Paradis,
Cie Les Epis noirs (COMÉDIE MUSICALE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
17H ► 02 96 40 64 45

Mardi 14 mars

Les Ogres de Barback en concert
(CHANSON FRANÇAISE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Loca! Loca como tu madre!
(DANSE CONTEMPORAINE)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Sébastien Lemarchand
et Patrice Legeay,
guitare et percussions (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12H
► 02 96 68 18 40

Mercredi 15 mars

S. Seule, Cie S'Evad (DANSE JEUNE PUBLIC)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 15H
► 02 96 71 31 20

L'accident vasculaire cérébral, avec
Marie-Germaine Bousser (CONFÉRENCE)
LAURENAN | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 56 14 92

Jeudi 16 mars

Sekell, Cie Hors Série (DANSE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

SIT, Cie Tricicle (HUMOUR)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

RANDO

Avec la Maison de la Baie

Rando Au fil de l'eau

PHOTO THIERRY JEANDOT

La maison de la Baie organise une randonnée de découverte de la flore et de la faune de l'estuaire du Gouessant, dans l'anse de Morieux, autrefois ancien port romain.

■ RENSEIGNEMENTS

Circuit de 6 km
Dimanche 19 mars
à 14h Rdv Maison de la Baie
à Hillion **4 €**
Prévoir chaussures de marche
Inscriptions au **02 96 32 27 98**

MUSIQUE

La misère des dames VEYAJ

Ils ont enregistré les Tad-Koz et les Mamm-Gozh de Plouguenast pendant 25 ans. Ils ont collecté les chansons du pays du Lié et les ont arrangées. Dans leur CD "La misère des dames", Jean-Michel Le Ray, Alain Rault et Fabien Robbe du groupe VEYAJ, nous invitent à remonter au temps des veillées, où les chansons racontaient les grands bonheurs et les petites "misères" de la vie.



Des histoires de guerre aux amours déçues, les chants de nos anciens méritaient de ne pas tomber dans l'oubli. C'est chose faite.

■ INFOS

La misère des dames
de VEYAJ
Distribution Coop Breizh
17,46 €

Être Ange, Cie S'poart

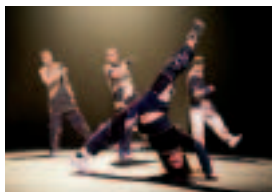
Hip hop à Loudéac

PHOTO DK.

Ils sont huit. Sept garçons, une fille. Un niveau technique de hip-hop exceptionnel et un travail chorégraphique de qualité. Pour Être Ange, ils sont des êtres surréalistes contraints de migrer vers une terre vierge et incon-

■ RENSEIGNEMENTS

Être ange, Cie S'Poart
Vendredi 10 mars à 21h
De 6 à 12 €
Palais des Congrès à Loudéac
02 96 28 11 26

LIVRE

Bretagne de mer et de terre

Mémoire en images

Depuis 1993, la collection Mémoire en Images a publié plus de mille ouvrages d'images du quotidien d'antan. Certains n'étant plus imprimés, l'éditeur sort une collection de poche de ces témoignages désormais introuvables. Bretagne de mer et de

terre, de Marie-France Motrot, est le premier de la nouvelle génération. Sa collection de cartes postales met en valeur les multiples richesses de la région. Souvenirs de la pêche aux huîtres à Tréguier, des fileuses de Quintin ou du marché aux cochons de Dinan.



■ INFOS PRATIQUES

Bretagne de mer et de terre,
de Marie-France Motrot
Editions Mémoire en Images
8 € en maisons de presse,
librairies, grandes
et moyennes surfaces
Disponible en anglais

Tennis

Deux rencontres en Côtes d'Armor

Du 25 mars au 2 avril, l'association de tennis du Griffon (ATG) à Saint-Brieuc reçoit des tennismen du monde entier pour son tournoi Challenger, l'Open Mutouest. Des joueurs allant du 50^e au 200^e sur l'échelle ATP du tennis mondial seront présents. On a déjà pu voir Olivier Patience, Arnaud Clément et Marat Safin. Deuxième rendez-vous costarmoricain, l'Open gaz de France de Bretagne à Dinan, du 1^{er} au 9 avril. Créé en 1996, l'événement est devenu le quatrième plus important tournoi féminin français où les

meilleures joueuses de tennis se rencontrent. Cette édition sera marquée par un match d'exhibition en double mixte avec Anne Gaëlle Sidot, Mansour Bahrami et Cédric Pioline, le 2 avril.

■ RENSEIGNEMENTS

Open Mutouest de St-Brieuc
25 mars au 2 avril
ATG, Parc de Brézillet
Ploufragan **02 96 78 54 45**
Open gaz de France
de Bretagne
1^{er} au 9 avril
La Hallerais – Taden à Dinan
02 96 39 74 63



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lannion, Carré Magique

Le vertige du Papillon

PHOTO DR.

Quand sept acrobates voltigeurs et quatre musiciens se rencontrent, le résultat est magique. Le Vertige du Papillon, spectacle aérien chorégraphié par Fatou Traoré, chamboule notre perception de l'équilibre. Entre acrobaties, jongleries et jeux de lumières, il semble que la gravité n'existe plus. Tels des papillons, les artistes virevoltent au milieu de couleurs chatoyantes. Vertige assuré.

CULTURE

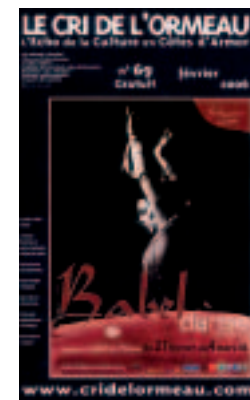
Cri de l'Ormeau

Autour d'un café

Pas toujours facile de trouver de bonnes résolutions pour une nouvelle année! Sauf pour le Cri de l'Ormeau. Le magazine (gratuit) des manifestations culturelles en Côtes d'Armor a plein d'idées en tête. Une télé, Télé Ormeau, lancée sur Internet en décembre, fait ses premiers pas. Chaque lundi, elle présente en images l'actualité de la semaine. Une actualité que vous retrouvez sur votre téléphone grâce au service Wap 22. Enfin, Le Cri de l'Ormeau lance les Echos

de l'Ormeau... Des rendez-vous mensuels dans un café avec les artistes, les

organisateurs et tous ceux qui font la vie culturelle en Côtes d'Armor. Un moment "à la bonne franquette" à partager autour d'un verre ou d'un repas.



■ RENSEIGNEMENTS

Prochaine rencontre le
mardi 7 mars 2006
au Grand Café à St-Brieuc
02 96 33 10 12
www.wap22.com
www.cridelormeau.com

MUSIQUE

Concours et patrimoine

Le Kan ar Bobl

Depuis 1973, le Kan ar Bobl (chant du peuple) réunit chaque année les pays de l'ouest autour d'une compétition. Plus qu'un concours, transmission du patrimoine et partage sont les mots d'ordre. Les pays organisent les éliminatoires dans sept catégories: chant traditionnel, création, contes, duos, instruments solos, groupes musicaux et scolaires. Un rendez-vous qui a révélé Annie Ebre, Denez Prigent,



DESIGN DR.

A Re Yaouank ou Yan Fanch Kernener. Le grand prix du Kan ar Bobl sera décerné lors de la finale à Pontivy les 22 et 23 avril.

Retrouvez les dates
des éliminatoires en Côtes
d'Armor dans les colonnes
L'Agenda

■ RENSEIGNEMENTS

Tout le monde peut
participer à condition de
s'inscrire **02 97 25 70 90**
(Dastum Bro Ereg)

...

suite du jeudi 16 mars
Rhinocéros, d'Eugène Ionesco
(THÉÂTRE) ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Le club à Gégé (CONCERTS MUSIQUES ACTUELLES)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | DE 19H À 22H
► 02 96 01 51 40

Littérature et musique,
avec Arnaud Cathrine (SOIRÉE CABARET)
LANGUEUX | TERRASSE DU POINT-VIRGULE
20H30 ► 02 96 62 25 71

Vendredi 17 mars

Les Sardines Grillées,
Cie Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
► 02 96 61 37 29

Irish session pour la St Patrick
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30
► 02 96 67 27 70

Back Ouest & Shooter (ROCK CELTIQUE)
ST ANNE DU HOULIN | COULEUR CAFÉ | 21H
► 02 96 64 17 81

Samedi 18 mars

Fannytastic, Syd Matters,
Jim Murple Memorial, (ZIC ZAC ZOOM 2)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 19H30
► 02 96 50 94 80

Mozart en Amérique du Sud,
par l'Orchestre de Bretagne
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02 96 40 64 45

C'te pucelle d'Adèle et Mort ou vif,
de l'Amicale laïque (THÉÂTRE)
ERQUY | SALLE L'ANCRE DES MOTS | 21H
► 02 96 72 30 12

Noces de sables,
de Didier Van Cauwelaert (THÉÂTRE)
PORNIC | CENTRE CULTUREL | 20H30
► 02 96 79 12 96

Back Ouest (ROCK CELTIQUE)
BINC | BISTROT DU PORT | 21H

Dimanche 19 mars

Grandchamps et Grolier,
Cie à l'envers (THÉÂTRE/HUMOUR)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 17H
► 02 96 28 11 26

Concours musique
Pays Gallo (KAN AR BOBL)
PLOUËR-SUR-RANCE ► 02 96 87 36 69

Concours musique pays
de Saint-Brieuc (KAN AR BOBL)
LA MEAUGON ► 02 96 94 49 30

Rencontres des collectionneurs
du Grand Ouest
PLÉNÉE-JUGON | SALLE POLYVALENTE | DE 9H À 18H
► INSCRIPTIONS ET RENS. 02 96 31 84 50

Mardi 21 mars

L'avare, Cie Tabola Rassa (THÉÂTRE D'OBJETS)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 19H
► 02 96 71 31 20

Russell Maliphant (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

L'exploration des grands fonds
océaniques: découvertes et applica-
tions, par Henri Bougault (CONFÉRENCE)
LAMBALLE | SALLE MUNICIPALE | 14H30
► 06 98 54 35 48

Jeudi 23 mars

Nosferatu, du Bob Théâtre (THÉÂTRE D'OBJETS)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 20H
► 02 96 37 19 20

Ilene Barnes en quintet (MUSIQUE POP/BLUES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Cercle de lecture
ST-BRIEUC | MAISON DE QUARTIER ROBIEU | 20H30
► 02 96 78 69 70

L'Agenda

Vendredi 24 mars

Femme, Cie Quai Ouest (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHÉ | 20H30
► RÉSERVATION AU 02 96 61 37 29

Ilene Barnes en quintet (MUSIQUE POP BLUES)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

Soirée Jazz'n Jam
LANGUEUX | TERRASSE DU POINT-VIRGULE
► 02 96 62 25 50

Samedi 25 mars

Oasis d'Armor, Vent de mer,
vent de sable (MUSICAL ET CHORAL)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Tout Buffo, de Howard Buten (HUMOUR/CLOWN)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 18H30
► 02 96 64 30 30

Ilene Barnes (MUSIQUE POP BLUES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02 96 40 64 45

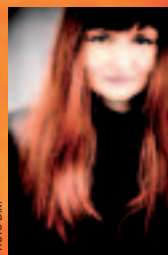
Dupain & Jack The Ripper (ROCK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30
► 02 96 67 27 70

Dimanche 26 mars

Concert trompette et orgue
LANGUEUX | EGLISE | 17H ► 02 96 62 25 50

Carlos Nunez (MUSIQUE CELTIQUE)
ST-BRIEUC | L'EQUINOXE | 20H30
► 02 96 01 53 60

Chœur d'hommes de Bretagne,
Mouezh Paotred Breizh
QUINTIN | BASILIQUE | 16H ► 02 96 74 01 51

Mardi 28 mars

L'Arpeggiata,
de Christina
Pluhar
(MUSIQUE CLASSIQUE/
CONTEMPORAIN)
ST-BRIEUC
LA PASSERELLE
20H30
► 02 96 68 18 40

Judi 30 mars

Le club à Gégé (CONCERTS MUSIQUES ACTUELLES)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | DE 19H À 22H
► 02 96 01 51 40

Oasis d'Armor, Vent de mer,
vent de sable (MUSICAL ET CHORAL)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Les origines de la vie sur Terre,
par André Brack (CONFÉRENCE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

Vendredi 31 mars

Alice à l'envers,
de Patrick Conan (MARIONNETTES)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H30
► 02 96 68 18 40

Âmes à Grammes,
de Rémy Boiron (TENDRE THÉÂTRE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL | 20H30
► 02 96 79 12 96

Lo'Jo (MUSIQUE MÉTISSÉE)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21H30
► 02 96 67 27 70

Samedi 1^{er} avril

Oasis d'Armor, Vent de mer,
vent de sable (MUSICAL ET CHORAL)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Dimanche 2 avril

Oasis d'Armor, Vent de mer,
vent de sable (MUSICAL ET CHORAL)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 17H
► 02 96 71 31 20

Oasis d'Armor, Vent de mer, vent de sable Amitié avec Gabès



Photo D.R.

Oasis d'Armor ou la rencontre des musiques arabes, bretonnes et classique. Pour fêter comme il le faut ses 20 ans de coopération avec le gouvernorat de Gabès en Tunisie, le département a choisi la musique. Chœurs d'adultes,

chœurs d'enfants de 12 écoles des Côtes d'Armor, orchestre symphonique et deux groupes de musique traditionnelle, l'un des Côtes d'Armor, l'autre de Gabès se sont réunis autour d'une composition du Costarmoricain Pascal

Il y a 100 ans

Séparation des Eglises et de l'Etat

Jamais la laïcité n'a été plus actuelle. Cent ans après le vote de la loi séparant les Eglises et l'État, dans un contexte international où elle est au cœur des débats, l'exposition des Archives départementales des Côtes d'Armor retrace le passage d'une société cléricale à une société laïque. Etayée de documents originaux allant de l'Ancien Régime

à nos jours, l'exposition se place sous "l'angle historique des rapports entre le pouvoir politique et les religions" dans les Côtes d'Armor. On y découvre comment le débat a scindé la population et bousculé un système établi depuis des siècles. Il y eut les adhésions, les contestations, les inventaires et les controverses sur une école sans Dieu. Au fil de l'histoire, la laïcité s'est construite comme un "principe fondamental de la République française".



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

INFO

Le centenaire de la séparation des Eglises et de l'Etat
Jusqu'au 15 juin
Hall des Archives départementales de St-Brieuc
Entrée libre
02 96 78 78 77

MUSIQUE

RENSEIGNEMENTS

Oasis d'Armor
Samedi 25 mars à 21h
Carré Magique à Lannion
02 96 37 19 20

Jeudi 30 mars à 20h30
La Passerelle à St-Brieuc
02 96 68 18 40

Samedi 1^{er} avril à 20h30
Théâtre des jacobins
à Dinan **02 96 87 03 11**

Dimanche 2 avril à 20h30
Bleu Pluriel à Trégueux
02 96 71 31 20

Rault. En tout 150 musiciens et chanteurs, imprégnés de deux cultures fortes : la Bretagne et la Tunisie. ■

**Vis Comica**

Un pôle clowns en Côtes d'Armor

Vis Comica signifie la "force comique". Le qualificatif correspond bien à Nathalie Tarlet, qui a créé la compagnie du même nom. Dans la vie, Nathalie fait

le clown. Tellement bien qu'elle en a fait son métier. Sur scène, ou dans l'arène (du cirque), elle est Juliette Frapada. Son personnage a voyagé à travers le monde, rencontré les maîtres tels Annie Fratellini ou Michel Dallaire. Au Bas Chemin à Quessoy, où elle a établi ses pénates, tout le monde est bienvenu. Les badauds viennent s'y promener et les artistes se resourcer pour créer. Nathalie ne s'arrête jamais. Elle prépare avec Christian



Photo D.R.

Paboeuf un "petit cabaret tournicote" et un spectacle avec "Le Chaplin" d'Il Monstro. (Magazine N°38 décembre)

RENSEIGNEMENTS

La compagnie Vis Comica organise un cycle d'ateliers amateurs autour du clown
11 et 12 mars, 8 et 9 avril, 20 et 21 mai
Le Bas Chemin à Quessoy
75 € le week-end
02 96 42 55 24

HISTOIRE

Dinan se souvient

Mémoire de la déportation

Apprendre, parler et ne pas oublier que des millions de personnes ont souffert par la folie d'un homme. L'AFMD (association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation), créée en 1996, combat les crimes contre l'humanité, le racisme et lutte contre le négationnisme. Outre un travail de collectage, elle organise des stages de formation à la mémoire. La maîtrise d'une base historique solide est essentielle pour permettre d'être vigilant et pérenniser la transmission. ■

Séminaire de formation à la déportation

Les 11 et 12 mars et 22 et 23 avril 35 €

Salle Duclos Pinot de l'hôtel de ville à Dinan
02 96 85 17 72
<http://www.afmd.asso.fr>

CLOWN

→ Balades

Une balade à pied ...

Pleslin-Trigavou

Circuit de la chapelle des Vaux



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il était une fois des fées qui transportaient des pierres dans leurs tabliers et s'en allaient construire le Mont St-Michel. Fatiguées, elles laissèrent tomber leur fardeau sur Pleslin. Le lieu s'appela dès lors le "Champ des Roches" ou "cimetière des Druides". En réalité, le lieu, classé monument historique en 1887, comporte 5 alignements de 65 menhirs d'environ 4000 ans. On ignore encore pourquoi ces roches ont été élevées. Vers 300 avant J.C., les druides s'emparent de l'endroit. Aujourd'hui, une soixantaine d'espèces de chênes le protège fièrement. Sur le chemin, deux fontaines vous attendent : celles de la Bulrière et de Pinet. Une faune et une flore étonnantes profitent de l'eau fraîche et pure. On entend presque

les lavandières d'antan battre le linge et bavarder. En franchissant le Frémur, vous découvrirez les ruines du moulin de Fourgette, détruit par la grande crue de 1929. La "petite Elise" y habitait. Elle fit un radeau de son "mas" de fagots et fut sauvée. Traversez le village de Chantelouas, passez le chemin creux du Bois Ménard, enjambez le ruisseau Ste-Brigide, patronne

de l'Irlande et de l'église de Trigavou. Vous êtes devant la chapelle des Vaux. Un jour, dit-on, une chèvre y a enfermé le loup qui voulait la dévorer. Depuis ce temps à Trigavou, on raconte comment "la chèvre a pris le loup". Il est temps à présent de regagner ses pénates, après, bien sûr, une halte au Pont des Ecouailles ("queue d'étang" en vieux français). ■



INFOS PRATIQUES

Durée : 2h
Niveau : facile avec quelques passages humides

Départ :
Bourg de Pleslin,
place de l'église



Guide du pays
touristique de Dinan
> 02 96 39 62 64
2,30 €

...et à VTT

Le Goëlo

Les trois vallées

En mars, découvrez les charmes des villages du Sud Goëlo. Autour d'Étables-sur-Mer, Saint-Quay, Plourhan ou Binic, vous choisissez la longueur de votre balade. Dans la vallée du Ponto, le viaduc et

Choisissez la longueur de votre balade

l'ancienne voie ferrée vous conduisent aux étangs de la Ville Durand. Arrêtez-vous au calvaire

du XV^e siècle de la rue Louais. Classé monument historique, il fut démonté pendant la Terreur par les habitants, craignant que les révolutionnaires ne le détruisent. Laissez-vous gagner par le calme de Plourhan et remontez au XVII^e siècle à la chapelle Saint-Barnabé. Du moulin de Merlet, roulez jusqu'à la vallée de Jouan. À Lantic, la chapelle est également classée. Aux étangs de Lantic, posez le vélo et sortez la canne à pêche. Chut ! Vous allez faire peur aux poissons. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

INFOS PRATIQUES

Longueur : 8, 25 ou 34 km
Durée : 45 min, 2h ou 3h15

Départ : place Jean Heurtel,
près de la mairie
d'Étables-sur-Mer

Guides en vente dans les points de vente infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles (12 €)
Disponibles par correspondance

[12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27,
> 06 81 03 97 04
ou sur vtt22@wanadoo.fr

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 15 mars 2006.



Côtes d'Armor

Toiles & lin

tissent des liens



2006

des sites à découvrir
des lieux à parcourir...

La Roche Derrien
et le Pays Rochois

Le Domaine
Départemental
de la Roche Jagu
Ploëzal

Le Site du Palacret
et le Pays de Bégard

Le Musée
de Saint-Brieuc

Le Château
de la Hunaudaye
Plédéliac

Quintin
et son Pays

La Maison des Toiles
Saint-Thélo

Conférences

Expositions

Spectacles

Animations

Patrimoine

Nature

→ Pour en savoir plus
Conseil général
DICSEJ - Service Culture
Tél. 02 96 62 27 82

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
l'espace de toutes les découvertes

Conseil
Général

